

ARTCURIAL

BRIEST - POULAIN - F. TAJAN

**DESIGN
MASTERPIECES**

**MARDI 27 OCTOBRE 2015 À 19H
PARIS - 7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES**



**DESIGN
MASTERPIECES**

MARDI 27 OCTOBRE 2015 À 19H
PARIS - 7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F. TAJAN

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F. TAJAN

7, Rond-Point des Champs-Élysées
75008 Paris

ASSOCIÉS

Francis Briest, Co-Président
Hervé Poulain
François Tajan, Co-Président

Fabien Naudan, Vice-Président

Directeur associé sénior
Martin Guesnet

Directeurs associés

Stéphane Aubert
Emmanuel Berard
Olivier Berman
Isabelle Bresset
Matthieu Fournier
Bruno Jaubert
Matthieu Lamoure

DESIGN MASTERPIECES VENTE N°2812

Téléphone pendant l'exposition
Tél. : +33 (0)1 42 99 16 24

Commissaire-Preneur
Hervé Poulain

Spécialiste
Emmanuel Berard
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 42
eberard@artcurial.com

Administrateur
Claire Gallois
Tél. : +33 (0)1 42 99 16 24
cgallois@artcurial.com

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Jeu 22 octobre
11h - 19h

Vendredi 23 octobre
11h - 19h

Samedi 24 octobre
11h - 18h

Dimanche 25 octobre
14h - 18h

Lundi 26 octobre
11h - 19h

VENTE
LE MARDI 27 OCTOBRE 2015
À 19H

Catalogue visible sur internet
www.artcurial.com

Comptabilité vendeurs
Charlotte Norton
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 23
cnorton@artcurial.com

Comptabilité acheteurs
Charlotte Norton
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 23
cnorton@artcurial.com

Transport et douane
Marine Viet
Tél. : +33 (0)1 42 99 16 57
shipping@artcurial.com

Photographie :
Wilfrid Gremillet

Traduction :
Nazanine Lankarani

Pour les lots en provenance hors CEE,
il convient d'ajouter 5,5 % du prix d'adjudication
pour le lot précédé de ce symbole ○ (lot 13)
Le lot 1 est vendu en collaboration avec
Artcurial Toulouse - Vedovato - Rivet



Artcurial Live Bid
Assistez en direct aux ventes
aux enchères d'Artcurial et
enchérissez comme si vous y étiez,
c'est ce que vous offre le service,
Artcurial Live Bid.
Pour s'inscrire : www.artcurial.com

**Ordres d'achat,
enchères par téléphone**
Thomas Gisbert de Callac
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 51
bids@artcurial.com



En réalité, ce n'est pas une affaire d'argent.
The truth is, it is not about money.

Lorsque nous avons émis le souhait, dans la foulée du succès de la vente monographique consacrée à Ron Arad l'an dernier, d'imaginer une nouvelle vente, au moment de la Fiac, d'uniquement 20 lots patiemment choisis, nous avons une idée précise.

L'idée était de penser une vente comme un récit dont les 20 chapitres seraient autant d'histoires, de découvertes, d'excitations et de désir. 20 chapitres qui parleraient bien sûr de l'histoire du design, des grands noms de cette discipline et de ses icônes. 20 chapitres qui parleraient aussi de nous, de ce qui nous fait vibrer, de ce qui nous émeut et de ceux que l'on aime. Enfin, 20 chapitres qui seraient un peu, en filigrane, l'histoire du design chez Artcurial, scandée par les noms qui marquèrent ses succès, si nombreux depuis 12 ans.

Écrire ces 20 chapitres nécessite de choisir chaque pièce avec discernement. *Design Masterpieces*, est une promesse, mais, comme nous l'avons souvent répété, ce n'est pas une affaire d'argent. Les pièces que nous avons rassemblées dans ce catalogue ne sont pas nécessairement les plus chères de leur catégorie. Ce sont les plus rares, les plus belles, celles qui feraient vibrer des passionnés comme nous et celles qui feraient fondre de désir ceux qui ont déjà tout !

L'histoire peut donc débiter. Nous espérons qu'elle vous plaira et qu'elle vous étonnera. Nous espérons surtout que vous serez, à la fin de ce récit, convaincus, comme nous, que ce n'est pas une histoire d'argent.

C'est une histoire de passion.

**Fabien Naudan, vice-président
et Emmanuel Berard, directeur du département design**

When we expressed the desire, on the heels of the success last year of the monographic sale devoted to Ron Arad, to hold an auction of twenty meticulously chosen lots during this year's FIAC, our vision was quite explicit.

It was to conceive of a sale that would serve as a narrative told in twenty chapters, each one telling a story of discovery, of thrills, of desire. Each chapter would, of course, recall the history of design, of the great names of this discipline, and of the icons that have built its legend. But each would also speak of every one of us, of what touches our soul, of what moves us, of those we love. Finally, the twenty chapters would evoke, between the lines, the history of design at Artcurial punctuated by the names of those that have marked its own many successes over the last twelve years.

Writing these twenty chapters required choosing each piece wisely. Design Masterpieces is a promise, but as we have often said, it is not about money. The pieces assembled in this catalogue are not necessarily the priciest in their respective categories. They are, however, the rarest, the most stunning, and among those that will surely move enthusiasts like ourselves and melt the heart of those who have everything already!

The story can now begin. We hope it will please and amaze you. Most of all, we hope that by the end of the story, you will be convinced as we are, that it was never about money.

This is a story of passion.

*Fabien Naudan, vice-president
and Emmanuel Berard, head of design department*





Lot 6



Lot 1



Lot 18



Lot 7



1

Jean ROYÈRE

1902 – 1981

**EXCEPTIONNELLE VERSION ENFANT
DU FAUTEUIL « ŒUF » – 1953**

Assise « coque » partiellement recouverte
de tissu, piètement fuseau en bois massif
43 × 41 × 51 cm

Commande spéciale réalisée pour
le Docteur J. Bretagne

Provenance :

Cabinet du docteur J. Bretagne, Lorient
Collection particulière, Lorient
Par descendance jusqu'à l'actuel propriétaire

Bibliographie :

P.E. Martin-Vivier, *Jean Royère*, Éditions Norma,
Paris, 2002. Modèle similaire dans sa version
adulte reproduit en couleur p. 254

Jean Royère, Éditions Galerie Jacques Lacoste
et Galerie Patrick Seguin, Paris, 2012. Modèle
similaire dans sa version adulte reproduit en
couleur p. 111 du vol. 1

Jean Royère, Décorateur à Paris, Catalogue
de l'exposition au Musée des Arts Décoratifs
du 8 octobre 1999 au 30 janvier 2000, Éditions
Norma, Paris, 1999. Modèle similaire dans sa
version adulte reproduit en couleur p. 72

*EXCEPTIONAL SPECIAL COMMISSIONED KID
SIZE VERSION OF THE "ŒUF" ARMCHAIR BY
JEAN ROYÈRE – 1953; 16.93 × 16.14 × 20.08 in.*

20 000 – 30 000 €



Jean Royère

Exceptionnelle version enfant du fauteuil « Œuf » 1953

L'année 1931 marque le début de la grande carrière de Jean Royère. Elle s'épanouira jusqu'en 1972, année où il mettra fin à son activité d'architecte d'intérieur.

Durant ces cinq décennies, il sera l'un des principaux talents de la décoration française, exportant son goût et son savoir-faire sur tous les continents : Beyrouth, Paris, Téhéran, Sao Paulo ou Lima sont quelques-unes des villes dans lesquelles il aménagea de luxueuses résidences.

Mais Royère pouvait également compter sur une importante clientèle française qui découvre ses créations dans les *Salons et Expositions* organisées régulièrement à Paris et dont les découvertes sont reproduites dans les pages des magazines de décoration qui naissent à cette époque.

Le docteur Jean Bretagne est pédiatre, à Lorient. Son cabinet situé sur l'élégant Quai des Indes est florissant. Dans les années 1950, il commande à Jean Royère un ensemble de mobilier pour meubler son cabinet. Outre un grand canapé et des fauteuils *Œuf*, le Dr Bretagne commande à Royère deux exemplaires de ce modèle... adapté à la taille de ses patients : les enfants.

Madame X, qui rejoint le cabinet en 1963, garde un souvenir très précis de cet aménagement dont les patients appréciaient le confort et l'originalité. D'ailleurs, le successeur du Dr Bretagne, le Dr Ravot conservera cet aménagement. Fidèle au cabinet du Quai des Indes, Mme X. est restée aux côtés du nouveau pédiatre. C'est lorsqu'il passera à son tour, la main à son successeur dans les années 1980 qu'il fera cadeau à Mme X d'un des petits fauteuils qui meublait la salle d'attente du cabinet. Il restera depuis dans la même famille.

Avec sa forme quasi-élémentaire, ce fauteuil est emblématique du travail des années 1950 de Royère, et témoigne de l'attention qu'il portait au monde animal qui constituait une de ses principales sources d'inspiration. Mais le tour de force réside aussi dans son sens aigu des proportions : dans la taille particulièrement contraignante imposée par la commande du Dr Bretagne, Royère parvient à conserver intact l'équilibre du dessin de son fauteuil *Œuf*. Un chef d'œuvre.

The year 1931 marked the launch of a great career for Jean Royère, one that flourished until 1972 when he ceased his activity as an interior designer.

For five decades, Royère remained a major talent in French decoration, exporting his personal taste and know-how onto every continent. Beirut, Paris, Tehran, Sao Paulo or Lima were only a few of the cities in which he decorated luxurious residences.

But Royère also relied on an important French clientele, one that first discovered his creations in the salons and exhibitions regularly held in Paris. Highlights from those shows were published in the new home decoration magazines that were just starting to appear during that period.

Jean Bretagne was a pediatrician based in the city of Lorient. His office was located on the elegant Quai des Indes and his practice was flourishing. In the 1950s, Dr. Bretagne placed an order with Jean Royère for furniture for his office. In addition to a large Egg sofa and chairs, Dr. Bretagne ordered two Egg chairs in a special size better suited to his patients: children.

Madame X, who joined the same practice in 1963, has a vivid recollection of the office decoration that was much appreciated by patients both for its comfort and originality. Dr. Bretagne's successor, known as Dr. Ravot, in turn, left the decoration unchanged. Faithful to the practice on the Quai des Indes, Madame X stayed on even after the new pediatrician had joined. In the 1980s, Dr. Ravot handed the practice over to Madame X, also offering her as a gift, one of the tiny armchairs placed in the office waiting room. That chair would remain, from that point on, in the same family.

With its quasi-elementary form, this armchair is representative of Royère's work in the 1950s, and reflects his interest in the animal kingdom, one of his main sources of inspiration. But the "tour de force" here resides in Royère's sharp sense of proportions. Despite the particularly constraining dimensions imposed by Dr. Bretagne's special order, Royère was able to conserve the balanced design of his Egg armchair, a masterpiece.



2

Charlotte PERRIAND
1903 – 1999

BIBLIOTHÈQUE SUSPENDUE – 1952

Plots en aluminium plié et laqué noir,
blanc et rouge, étagères en bois massif,
portes coulissantes en aluminium « pointe
de diamant » polychrome
Fabrication Ateliers Jean Prouvé
90 × 184 × 34 cm

Provenance :

Offerte par Jean Prouvé à sa fille en 1952
Conservée dans la famille depuis

Bibliographie :

J. Barsac, *Charlotte Perriand, un art
d'habiter*, Éditions Norma, Paris, 2005. Modèle
à rapprocher en termes de dimensions et de
composition de la bibliothèque dite « Tunisie »
reproduite en couleur p. 364

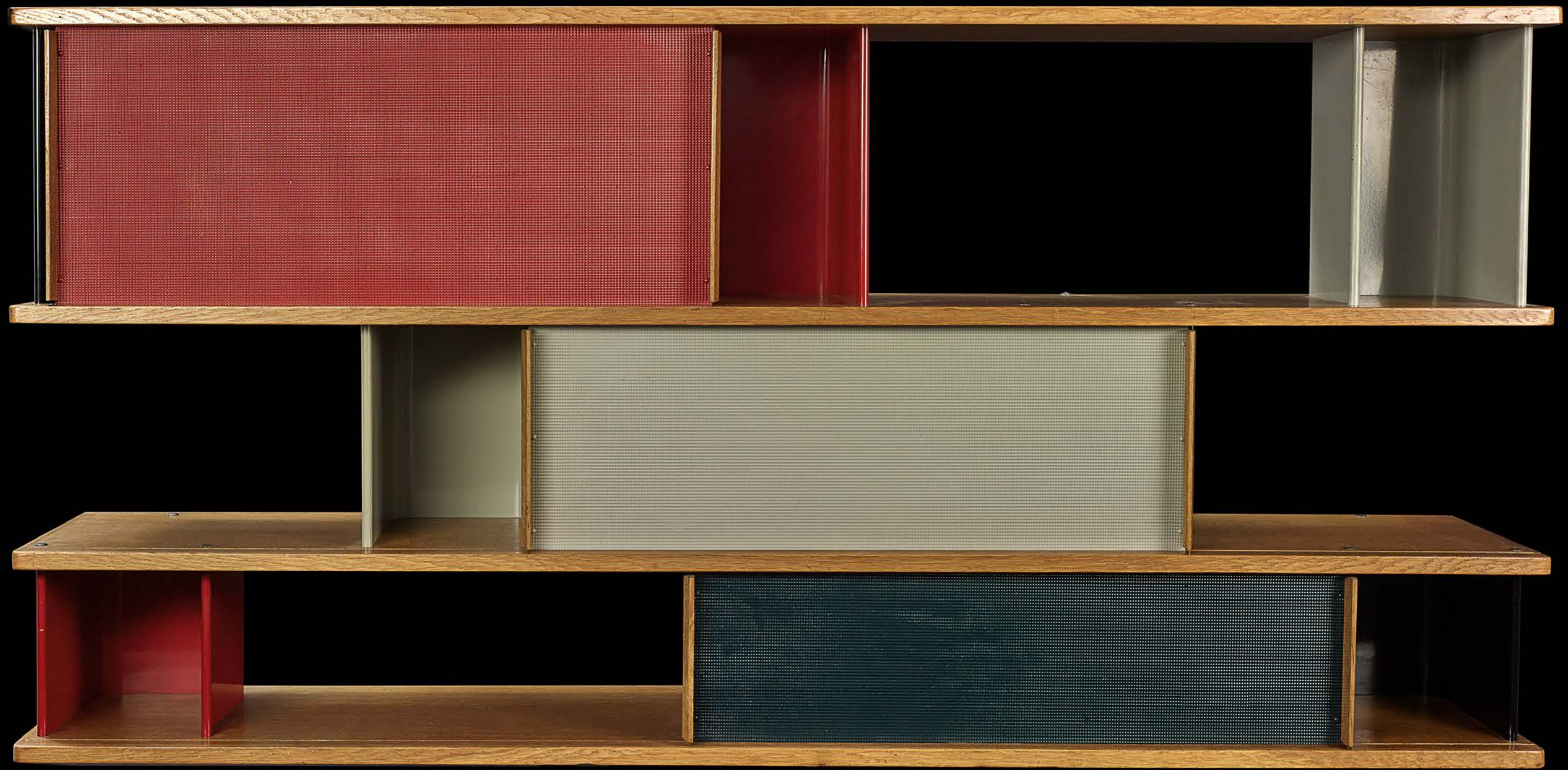
J. Barsac, *Charlotte Perriand, L'œuvre
complète Vol. 2 1940-1955*, Archives Charlotte
Perriand, Éditions Norma, Paris, 2015. Modèle
à rapprocher en termes de dimensions et de
composition de la bibliothèque dite « Tunisie »
reproduite en couleur p. 367

M. McLeod, *Charlotte Perriand, an art of
living*, Éditions Abrams, New York, 2003. Modèle
à rapprocher en termes de dimensions et de
composition de la bibliothèque dite « Tunisie »
reproduite en couleur p. 229

*BLACK, WHITE, RED FOLDED ALUMINIUM AND
WOOD SUSPENDED BOOKCASE WITH SLIDING
"POINTE DE DIAMANT" DOORS BY CHARLOTTE
PERRIAND – 1952; 35.43 × 72.44 × 13.39 in.*

40 000 – 60 000 € €





Charlotte Perriand

Bibliothèque suspendue

1952

En 1952, la fille aînée de Jean Prouvé emménage avec celui qui est désormais son époux. Le jeune couple s'installe dans un appartement du centre de Nancy, à deux pas de la place de la Carrière, dans le prolongement de la place Stanislas. Il est typique de ce quartier historique avec ses pièces en enfilade et ses moulures de stuc.

Jean Prouvé, qui n'a pas encore fait construire sa maison sur les flancs de la colline qui domine la Ville, est aussi un habitant du quartier. C'est d'ailleurs le premier appartement dans lequel il s'installe véritablement et, en quelques années, ce « constructeur » moderne a su apprivoiser la structure classique des immeubles historiques de Nancy. Dans son salon, dominé par une imposante cheminée de marbre et son trumeau, il installe autour d'une table conçue par Pierre Jeanneret, ses chaises « Standard » de métal laqué aux couleurs vives, ainsi que les fauteuils « visiteurs » et ses bahuts en bois. Quant aux moulures du haut plafond, elles se marient à merveille avec la longue potence de métal qui illumine la pièce. Cette confrontation fait beaucoup d'effet chez les visiteurs de Prouvé... et chez sa fille qui vécut dans cet appartement et en apprécia le cadre fonctionnel imaginé par son père.

C'est donc pour prolonger cette expérience que Jean Prouvé offrit aux jeunes mariés de quoi meubler leur premier domicile. Parmi ces meubles, cette bibliothèque suspendue à plots métalliques multicolores dont chacun de ses trois étages de rangement se clôt par des portes en aluminium « pointe de diamant » aux couleurs assorties. À peine sortie des Ateliers de Maxéville, cette bibliothèque est certainement l'une des premières pièces issues de la collaboration entre Charlotte Perriand et les Ateliers Jean Prouvé.

Sa structure et sa construction portent la genèse de la célèbre bibliothèque que les Ateliers produiront pour la Maison de la Tunisie de la cité universitaire internationale à Paris. Mais avant tout, cette pièce, restée dans la famille depuis les années 1950, est un témoin intime de la collaboration extrêmement fertile, entre Charlotte Perriand et les Ateliers Jean Prouvé.

In 1952, Jean Prouvé's eldest daughter moved to Nancy with the man who was henceforth her husband. The young couple settled in an apartment in the center of Nancy, just steps from the Place de la Carrière, an extension of the Place Stanislas. It was an apartment typical of that historic neighborhood with its linked rooms and stucco moldings.

Jean Prouvé, who had yet to build his home on the flanks of the hills that dominated the city, also lived in the same neighborhood. It was the first apartment in which he truly settled and, within a few years, this modern "builder" had managed to tame the classical structure of the historic buildings of Nancy. In his living room dominated by an imposing marble fireplace topped with a mirror, he had arranged, around a table designed by Pierre Jeanneret, his own "Standard" chairs, in bright-colored lacquered metal as well as his "Visitor" armchairs and his wooden chests. The moldings on the high ceiling were complemented beautifully by the steel metal rod of the Potence lamp that illuminated the room. That confrontation made a lasting impression on those who visited Prouvé's apartment... as well as his daughter who enjoyed the functional setting created by her father.

In order to prolong the experience, Jean Prouvé treated the young couple to furnishings for their first home. Among them figured this suspended bookcase with multicolor metallic elements on which the storage space on three levels could be hidden by sliding panels of "diamond-point" aluminum in matching colors. Having barely left the Maxéville factory, the bookcase is surely one of the earliest pieces resulting from the collaboration between Charlotte Perriand and the Ateliers Jean Prouvé.

Its structure and assembly hint at the genesis of the bookcase that the Ateliers would later produce for the Maison de la Tunisie on the Cité Universitaire Internationale in Paris. But most of all, this piece – which had remained in the family since the 1950s – is an intimate witness to the highly productive collaboration of Charlotte Perriand with the Ateliers Jean Prouvé.



3

Charlotte PERRIAND

1903 – 1999

**IMPORTANTE TABLE DE CONFÉRENCE
À DOUBLE PLATEAU – 1947**

Double plateau en placage de bois,
pieds oblongs en bois massif

Pièce unique

76 × 806 × 149 cm

Provenance :

Hôpital mémorial France – États-Unis, Saint-Lô
Collection particulière, France

Bibliographie :

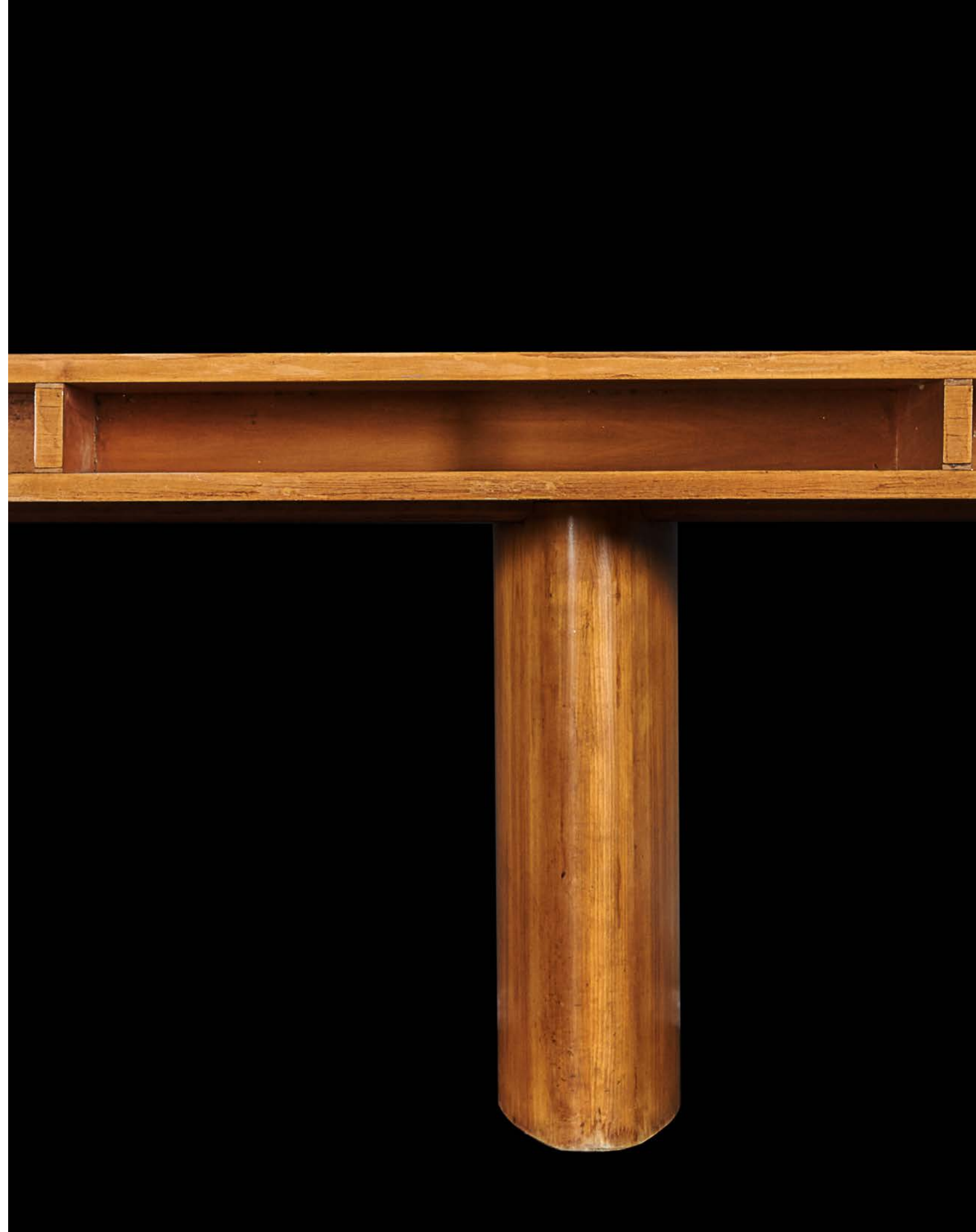
J. Barsac, *Charlotte Perriand, Un art d'habiter*,
Éditions Norma, Paris, 2005. Plan de la table
reproduit p. 291

Cette pièce sera incluse dans le Tome 3 de
L'œuvre complète de Charlotte Perriand,
en préparation par Jacques Barsac pour les
Éditions Norma.

Nous remercions Mme Pernelle Perriand
et M. Jacques Barsac de nous avoir confirmé
l'authenticité de cette pièce et nous avoir
ouvert les *Archives Charlotte Perriand* pour
sa documentation.

*WOOD AND VENEER WOOD IMPORTANT
SHAPELY TABLE BY CHARLOTTE PERRIAND
1947; 29.92 × 317.32 × 58.66 in.*

80 000 – 120 000 €



Charlotte Perriand

Importante table de conférence à double plateau 1947

C'est à son retour d'Asie que le grand architecte d'origine américaine, Paul Nelson (1895 – 1979), retrouve Charlotte Perriand qu'il a croisée à de multiples reprises avant la guerre. Depuis de nombreuses années, Nelson poursuit des recherches sur l'architecture hospitalière dont la critique salue unanimement l'audace. C'est donc tout naturellement qu'en 1947 il est chargé, associé à d'autres architectes, de concevoir l'Hôpital mémorial France – États-Unis situé à Saint-Lô. Dans cette ville complètement dévastée par les bombardements, ce bâtiment, financé par les fonds du plan Marshall prend des allures de symbole auquel il souhaite notamment associer Fernand Léger, pour la réalisation d'une grande fresque de mosaïque et Charlotte Perriand pour son aménagement intérieur.

Alors collaboratrice du « Bureau d'étude spécial de l'entreprise des Ateliers Moisant Laurent Savey », elle conçoit entre 1947 et 1949, l'aménagement intérieur de l'Hôpital et le mobilier des pièces de « Prestige », dont cette importante et unique table de conférence dont l'ébauche du profil, se retrouve dans le plan général sous le numéro 62.

Sa dimension extraordinaire, qui permet d'installer confortablement tous les membres du conseil de direction de l'Établissement (soit 22 personnes), confère à cette table un caractère extraordinaire. C'est aussi un témoignage important de cette époque dans le travail de Charlotte Perriand qui est marquée par des commandes publiques prestigieuses. En effet, à cette même période, elle est appelée à concevoir le mobilier du Palais des Nations, siège de l'ONU à Genève. Que ce soit pour la salle VI, la salle du Conseil ou encore la spectaculaire salle des Assemblées, Charlotte Perriand utilise l'ingénieuse invention utilisée pour Saint-Lô à savoir un double plateau permettant aux participants à ces réunions d'y ranger leurs notes et documents et de loger, dans le cas de Genève, l'appareillage audio et le câblage nécessaires à l'enregistrement et la traduction simultanée des débats.

L'ingéniosité de ce système peut trouver, en 1957, sa justification dans les contraintes techniques imposées par la fonction du mobilier des Assemblées de la prestigieuse institution, mais son invention est plus précoce puisqu' on peut trouver la genèse dans un projet développé par Charlotte Perriand, dès 1927, conservé dans ses archives sous le nom « Travail et Sport ».

Pour Saint-Lô, avec ces huit mètres de longueur, le double plateau souligne de façon spectaculaire la taille de la table et ajoute, alliée à un joint creux filant sur toute sa longueur, élégance et solennité. Son piètement est, lui aussi, typique du travail de Perriand : réussissant la prouesse de ne poser cet imposant double plateau que sur quatre pieds, elle utilise ici des pieds oblongs en bois massif qui deviendront une de ses signatures formelles. Solides mais discrets, ils disparaissent volontiers sous le plateau dont il semble laisser flotter l'imposante surface, tels les navires croisant dans l'Océan voisin. Ces pieds, on les retrouve dans beaucoup de tables conçues par Charlotte Perriand et ce, dès 1935, pour porter l'épais plateau de bois de la table de salle à manger dessinée pour P. Gutmann. Ce sont ces mêmes pieds qui seront utilisés plus tard pour les tables dites « forme libre » dont la diffusion, par Steph Simon dès 1959, assurera le succès. Le même type de piètement sera également employé pour soutenir les bibliothèques meublant les chambres des étudiants de la Maison de la Tunisie, à Paris, en 1952.

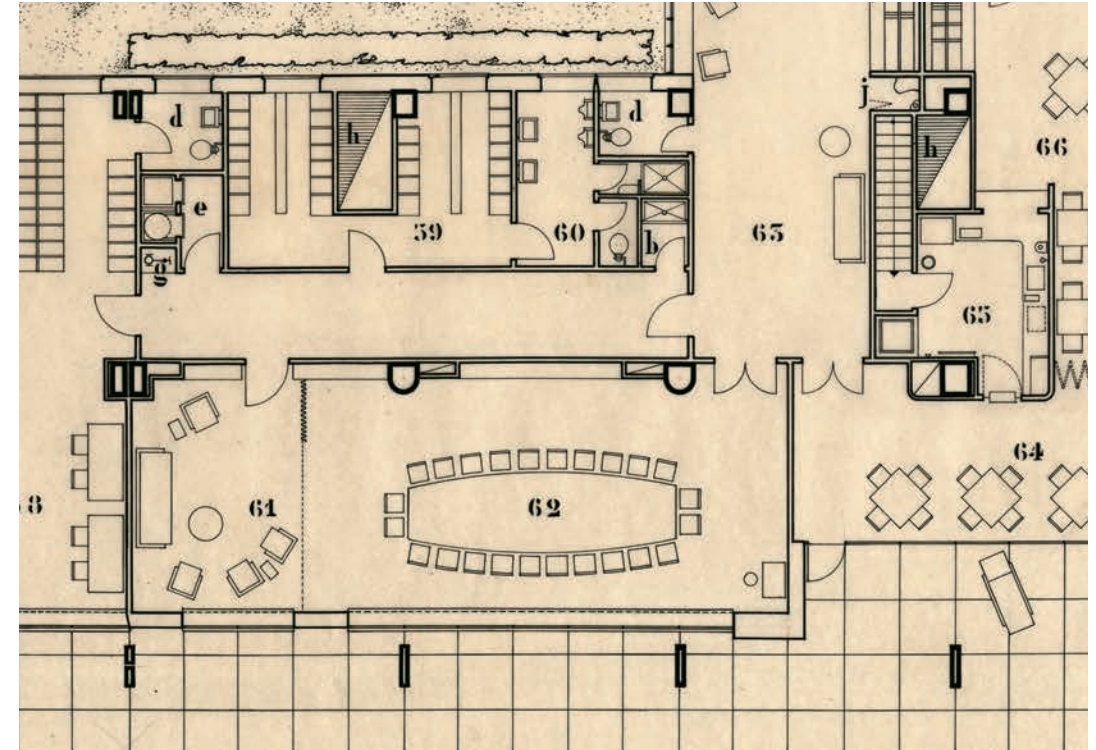
Remueblé voilà quelques années, l'Hôpital de Saint-Lô a dû se défaire de cette imposante table. Réputée disparue, de nombreux et érudits collectionneurs cherchaient, en vain, sa trace.

Nous l'avons retrouvée.

Cette table, qui est sans doute la plus grande table jamais conçue par Charlotte Perriand, donne la preuve de sa singulière capacité à conjuguer l'élégance d'un dessin avec le respect d'une fonction contraignante. Ses dimensions hors-normes ne l'empêchent pas d'être majestueuse et son poids de flotter au-dessus de ses pieds fuselés, qui, sous certains angles de vue, se dérobent au regard.

Aujourd'hui, cette table nous revient dans un état proche de celui qui était le sien lorsqu'elle quitta la salle du conseil d'administration de l'Hôpital. Ni le temps, ni les péripéties d'un long voyage, n'ont terni le fabuleux éclat de ce bois clair que Charlotte Perriand aimait travailler.

Rien de tout cela, en tous cas, n'a émoussé sa force et sa majesté.



Plan d'aménagement de l'hôpital mémorial France – États-Unis, Saint-Lô
© Archives Hôpital de Saint-Lô



Vue de l'hôpital mémorial France – États-Unis, Saint-Lô
© Archives Hôpital de Saint-Lô





Charlotte Perriand

Important conference table with double tabletop 1947

Upon her return from Asia, the great American architect, Paul Nelson (1895 – 1979) met with Charlotte Perriand whom he had encountered on several prior occasions, before the war. For years, Nelson had conducted research on the architecture and design of hospitals. His audacious work had met with unanimous critical acclaim. In 1947, he was, naturally, put in charge of building the Franco-American Memorial Hospital in Saint-Lô.

In a city completed ravaged by wartime bombings, the building, financed by the Marshall Plan, had become something of a symbol. Nelson's wish was to ask Fernand Léger to create a mosaic fresco and Charlotte Perriand to implement the interior decoration.

Perriand was at the time an associate in the "Bureau d'étude spécial de l'entreprise des Ateliers Moisant Laurent Savey", an engineering consulting firm. Between 1947 and 1949, she took on the interior decoration of the hospital, along with the design of furniture for its "Prestige" rooms. As part of those furnishings, she designed this important and one-of-a-kind conference table. A sketch of a side view of the table can be seen on the general plan under number 62.

The table's extraordinary dimensions allowed the entire executive board of the establishment, namely 22 persons, to be seated comfortably around it, conferring upon the piece an unusual character. It was also evidence of Perriand's stature, who, in those days, was entrusted with important public commissions. During the same period, she was asked to design furniture for the United Nations building in Geneva. Whether she was designing for Room VI, for the boardroom, or for the spectacular UN Assembly room, Perriand would return to the clever invention she had used in Saint-Lô, namely a double tabletop that allowed participating members to stow away their notes and documents, but also, as was the case in Geneva, to store the audio materials and cables needed for the recording and simultaneous translation of debates.

The ingenuity of that system found its justification, in 1957, in the technical requirements of functional furniture needed for the General Assembly meetings held at the prestigious organization. But Perriand's invention predated that year, since she had already developed the genesis of the table as early as 1927, as can be observed in the records of a project stored in her archives under the title "Work and Sport".

For Saint-Lô, the double tabletop, measuring 8 meters in length, underscored in spectacular fashion the unusual size of the table, while a hollow joint running along the entire length of the piece added elegance and solemnity.

The table base was also typical of Perriand's work. To balance the imposing tabletop on only four legs, she had used elongated, solid wood legs, the shape of which would later become one of her official signatures. Robust but discreet, the legs disappeared under the surface of the imposing tabletop that, in turn, appeared to float like a cruise ship on the Atlantic Ocean nearby.

The same supporting legs were later seen in a number of other tables designed by Perriand including, starting in 1935, those used as support for the thick wooden tabletop of the dining room table designed by P. Gutmann. The same legs were also used on the "Forme Libre" (or Free Form) tables, commercialized successfully by Steph Simon after 1959. Finally, Perriand used the same legs for the bookshelves designed to furnish the student housing units of the Maison de la Tunisie (Tunisia House) in Paris in 1952.

Newly refurbished a few years ago, the Memorial Hospital in Saint-Lô, relinquished possession of this imposing table. Believed to have been lost, number of erudite collectors searched for it in vain.

We succeeded in locating it.

This table, no doubt the largest one ever designed by Perriand, is evidence of her singular capacity to marry the elegance of a design with respect for functional constraints. Despite its outsized dimensions, the table remains majestic, its weight floating atop elongated legs that, viewed from certain angles, seem to vanish completely from sight.

Today, this table comes to us in nearly pristine condition, similar to that in which it left Saint-Lô Hospital's executive boardroom. The wonderful sheen of its light-colored wood, prized by Perriand, has not been tarnished, either by the passage of the time or the trials of a long journey.

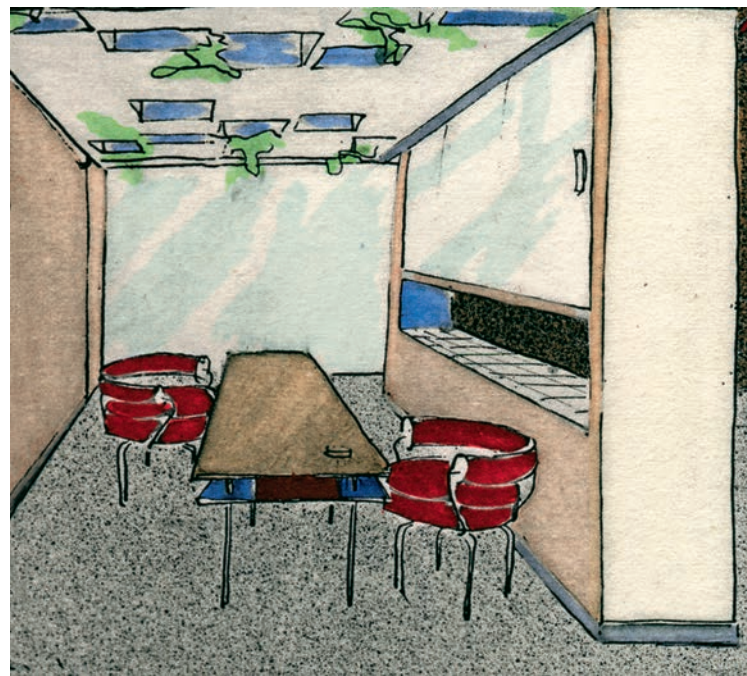
None of that, in any event, has dulled this table's force or majesty.



Charlotte Perriand, Fernand Léger et Paul Nelson, 1948
Photo: Henrot ©Archives Charlotte Perriand / ADAGP



Charlotte Perriand, table de conférence à double plateau et pieds oblongs en bois massif pour le Palais des Nations, siège de l'ONU à Genève, 1957
© Archives de l'Onu / Genève



Charlotte Perriand, première table à double plateau, projet: « Travail et Sport », 1927
© Archives Charlotte Perriand / ADAGP



Charlotte Perriand, table des délégués pour une des salles du Palais des Nations, siège de l'ONU à Genève, 1960
© Archives de l'Onu / Genève



Charlotte Perriand, table de conférence à double plateau et pieds oblongs en bois massif pour le Palais des Nations, siège de l'ONU à Genève, 1957
© Archives de l'Onu / Genève

4

Ettore SOTTASS

1917 – 2007

PLAT « OMAGGIO A SHIVA » – 1964

Céramique émaillée

Pièce unique

Signé et daté au dos

32,50 cm

Bibliographie :

F. Ferrari, *Tutta la ceramica*, Éditions U.

Allemandi, Turin, 1996. Exemplaire vendu
reproduit en couleur p. 133 sous le numéro 600

H. Höger, *Ettore Sottsass Jr*, Éditions E.

Wasmuth, Berlin, 1993. Exemplaire vendu
reproduit en couleur p. 165

UNIQUE GLAZED CERAMIC "OMAGGIO A SHIVA"

PLATE BY ETTORE SOTTASS – 1964; 12.80 in.

35 000 – 45 000€



Ettore Sottsass

Plat « Omagio a Shiva » 1964

En 1961, Sottsass et sa compagne Fernanda Pivano font leur premier voyage en Inde. Il durera trois mois et deviendra « le pivot de [leurs] vies ». À leur retour, Ettore est diagnostiqué d'une grave maladie qu'il l'oblige à se faire soigner aux États-Unis. À 44 ans, hospitalisé à Palo Alto en Californie, ses médecins ne sont guère optimistes. Un extraordinaire ressort de survie, alimenté par une créativité toujours plus vive permettra à Sottsass d'aller au terme d'un traitement éprouvant durant lequel il concevra, sur papier, les plus intimes de ses céramiques, les « Ceramiche delle tenebre » aux couleurs sourdes et inquiétantes.

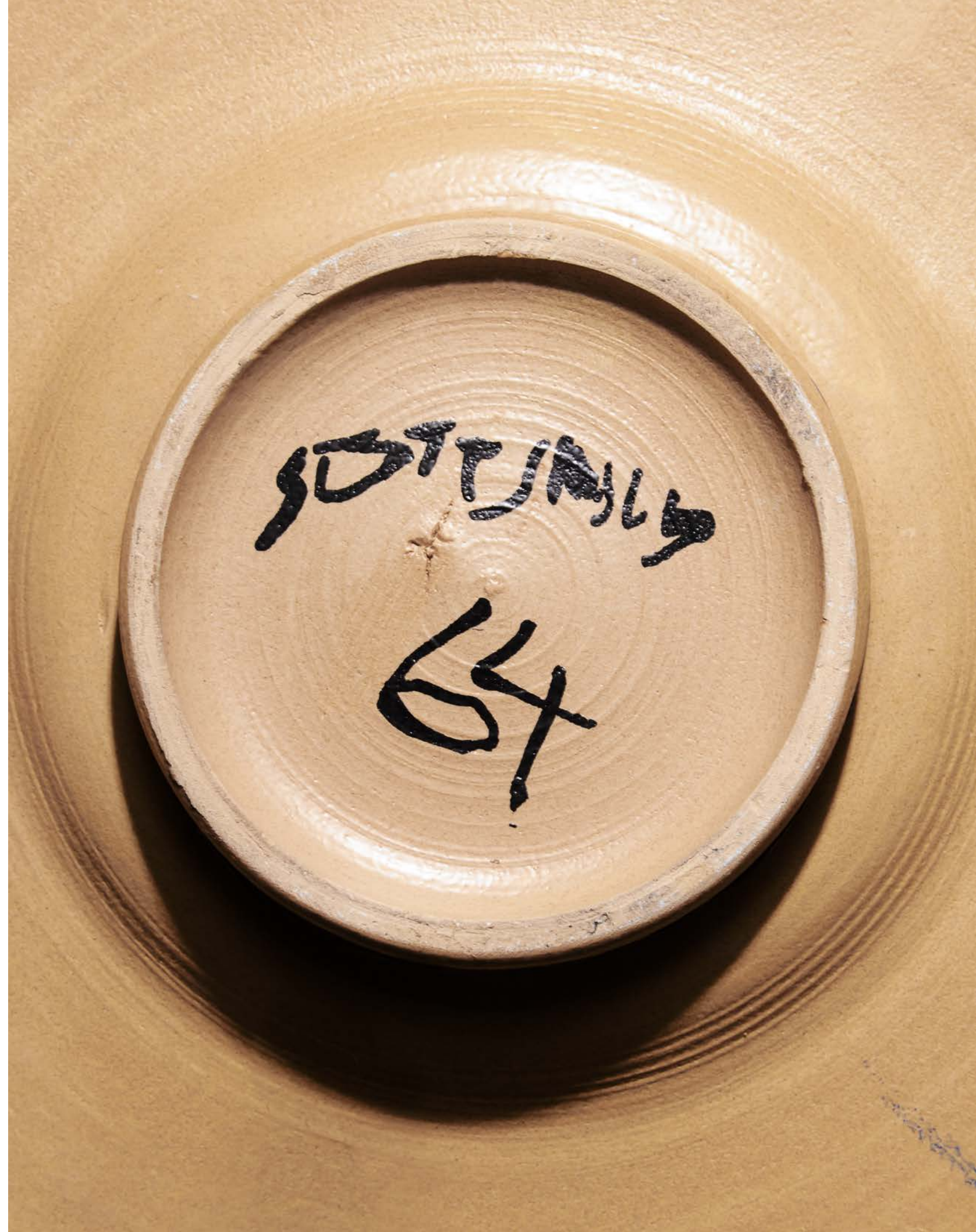
Après cet épisode sombre, c'est toujours la céramique qui lui permet de célébrer son retour à la vie avec les « Omagio a Shiva », en 1964. En hommage à la déesse indienne, symbole de réinvention et réincarnation, cette série de 100 assiettes, toutes uniques et conçues comme des tableaux, lui offre, avec des couleurs vives et des émaux métalliques, l'occasion d'affiner son vocabulaire plastique et de suggérer « de façon très simple, l'idée du cosmos avec son rythme et ses saisons comme étant le seul environnement qui ne soit ni mesurable, ni prévisible, ni contrôlable ni même étudiable ».

Cette pièce fait partie de cette rare et mythique série qui marque la « résurrection » de Sottsass et l'apogée de son travail sur la céramique. Elle signe aussi l'importance de l'Inde comme source d'inspiration qui l'habitera durant toute sa vie.

In 1961, Ettore Sottsass and his wife, Fernanda Pivano, traveled for the first time to India. The trip lasted three months and became a "turning point in [their] lives". Upon their return, Sottsass was diagnosed with a grave illness that forced him to seek medical treatment in the United States. At the age of 44, hospitalized in Palo Alto, California, Sottsass's prognosis was grim. An extraordinary life force, nourished by a effervescent creativity allowed Sottsass to complete a trying treatment during which he conceived, on paper, some of his most intimate ceramics, titled "Ceramiche delle Tenebre" (or "Darkness Ceramics"), in muted, disturbing colors.

Following that dark episode, ceramics allowed him to celebrate his return to life with a series titled "Omagio a Shiva" in 1964. Dedicated to the Hindu deity Shiva, symbol of regeneration and reincarnation, the series of 100 plates, each one-of-a-kind and conceived like stand-alone paintings in bright colors and metallic enamel, was for Sottsass the chance to refine his artistic vocabulary and to suggest "in a simple way, the idea of the cosmos with its own rhythms and seasons, as the only environment that cannot be measured, predicted, controlled or even studied."

This piece is part of that rare and mythical series that marks the "resurrection" of Sottsass and the pinnacle of his work with ceramics. It also reflects the importance of India as a source of inspiration that would last a lifetime.



5

Gaetano PESCE

Né en 1939

RARE LAMPADAIRE « MOLOCH » – 1970-71

Aluminium anodisé, acier laqué et verre opalin

Daté, titré et numéroté

Édition Bracciodiferro

312 × 230 cm

Provenance :

Collection Aldo Cichero (fondateur

et propriétaire de Bracciodiferro)

Acquis auprès de ce dernier par l'actuel

propriétaire

RARE ANODIZED ALUMINIUM "MOLOCH"

FLOORLAMP BY GAETANO PESCE – 1970-71

122.83 × 90.55 in.

40 000 – 60 000 €

Bibliographie :

Bracciodiferro, Gaetano Pesce - Alessandro Mendini 1971-1975, Éditions Silvana, Milan, 2013. Modèle similaire reproduit en couleur en couverture et p. 78

Gaetano Pesce, Le futur est peut être passé, Catalogue de l'exposition du Centre de Création et du Musée des Arts Décoratifs du 8 janvier au 9 mars 1973. Modèle similaire reproduit en sépia (non paginé)

Gaetano Pesce, Le temps de question, Catalogue de l'exposition du CNAC Georges Pompidou du 3 juillet au 7 octobre 1996, Éditions du Centre Pompidou, Paris, 1996. Modèle similaire reproduit en noir et blanc p. 25

E. Ambarsz, Italy: The New Domestic Landscape, Catalogue de l'exposition du MoMA du 26 mai au 11 septembre 1972. Modèle similaire reproduit en noir et blanc p. 97

Design contre Design, Catalogue de l'exposition des Galeries Nationales du Grand Palais du 26 septembre au 7 janvier 2008, Éditions de la RMN, Paris, 2007. Modèle similaire reproduit en couleur p. 246

Casa Vogue, numéro de janvier-février 1973.

Modèle similaire reproduit en noir et blanc p. 85

F. et N. Ferrari, *Luce, Lampade 1968-1973: il nuovo design italiano*, Éditions U. Allemandi, Turin, 2003. Modèle similaire reproduit en couleur planche 24 (non paginé)

MUDE n°00, Catalogue de l'exposition du Museo do Design et da Moda de Lisbonne, Éditions MUDE, Lisbonne, 2004. Modèle similaire reproduit en couleur (non paginé)

Luxo, Pop & Cool de 1937 até hoje, Éditions Museo do Design, Lisbonne, 1999. Modèle similaire reproduit en couleur sous le numéro 166 (non paginé)



Gaetano Pesce

Rare lampadaire « Moloch »

1970 – 71

L'histoire de *Bracciodiferno* est devenue presque légendaire. Aldo Cichero, architecte naval, fabriquait également du mobilier en alliage léger pour les bateaux de plaisance qu'il concevait : pièces d'accastillage, lampes etc. En 1972, allié à Cesare Cassina, il crée *Bracciodiferno* (Bras de fer), une aventure sans concession et utopique entièrement vouée au Design qui ne durera que 4 années durant lesquelles les projets les plus ambitieux virent le jour. Dans cette histoire, seulement deux designers collaboreront avec l'éditeur : Alessandro Mendini et Gaetano Pesce. Ce dernier dessina d'abord le logo de la société, dont les lettres gothiques exprimaient la rupture par rapport à l'élégant Style International qui domine l'univers visuel de l'époque.

La première pièce sortie des ateliers *Bracciodiferno* à Gênes, sera à la hauteur du tour de force annoncé : une lampe de bureau géante, extrapolation d'une lampe d'architecte alors très répandue, la L1 (1937) dessinée par J. Jacobsen pour Luxo. De cette multiplication par 4 de cette dimension, alliée à l'emploi du bronze, de l'aluminium et de l'acier, résulte un objet impressionnant dont le nom est puisé dans la bible et qui désigne le dieu des Ammonites qui recevait les sacrifices d'enfants : *Moloch*.

Si les dimensions presque menaçantes de l'objet semblent être revendiquées par son nom, Pesce, quant à lui, y voit tout d'abord une lampe « utile pour les grands espaces » !

La réalité du marché rattrapera rapidement les ambitions de *Bracciodiferno*. Ayant prévu de fabriquer 100 *Moloch*, il y en eût, finalement qu'une dizaine de fabriquées. Handicapée par une fabrication extrêmement soignée mais complexe et un prix dissuasif, la *Moloch* ne parvient à séduire que quelques grandes collections publiques (dont celles du MoMA dès 1972 et plus tard du Centre Pompidou) et une poignée collectionneurs avant-gardiste et éclairés. Premier ready-made de l'histoire du design, la *Moloch* est devenue une pièce mythique dont la fabrication précieuse et la rareté illustre l'utopie créative à l'origine de *Bracciodiferno*, qui cessa son activité en 1974.

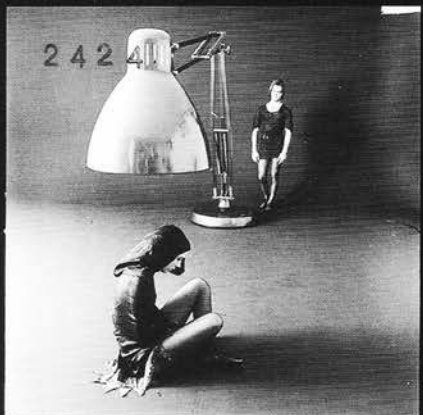
The story of "Bracciodiferno" has become virtually the stuff of legends. Aldo Cichero, a naval architect, also made furniture out of lightweight alloys for the pleasure boats he conceived: deck fittings, lamps, etc. In 1972, partnering with Cassina, he founded "Bracciodiferno" (literally, "Iron Arm"), an adventure entirely devoted to Design that lasted a mere four years but during which number of highly innovative projects were executed. In that story, only two designers ever collaborated with the furniture producer: Alessandro Mendini and Gaetano Pesce. The latter initially designed the company's logo, in gothic-style letters that conveyed a break with the elegant "international style" that dominated the market at the time.

The first piece to come out of the "Bracciodiferno" studios in Genoa would live up to the "tour de force" foretold: a towering floor lamp, an extrapolation of the then-widespread architect lamps, the L-1 (1937) designed by Jac Jacobsen for Luxo. Four times its size, in a combination of bronze, aluminum and steel, the impressive object was named after the ancient Ammonite god to whom, according to Biblical texts, certain Levantine tribes sacrificed children by fire: Moloch.

If its ominous dimensions vindicated its name, for his part, Pesce viewed the object initially as a lamp "functional for big spaces".

Market realities, however, would rapidly catch up with "Bracciodiferno's" ambitions. Its plans to manufacture 100 lamps were scaled down to some ten pieces actually made. Hampered by a highly complex manufacturing process and a prohibitive price, the Moloch in the end managed to seduce only a limited number of institutions (including the MOMA in 1972 and later the Centre Pompidou) and few avant-gardist international collectors. As the first "ready-made" in the history of design, the Moloch has become a mythical piece whose high-quality production and rarity shed light on the creative utopia on which "Bracciodiferno" was founded, and whose activity came to end in 1974.





6

Ron ARAD

Né en 1951

FAUTEUIL « BIG EASY VOLUME 2 » – 1989

Acier patiné

Édition One Off

92 × 141 × 76 cm

Bibliographie:

D. Sudjic, *Ron Arad*, Éditions Laurence King, Londres, 1999. Exemplaire vendu reproduit en couleur p. 32 in situ dans le *One Off Studio* de Shelton Street en 1989

D. Sudjic, *Ron Arad, Restless Furniture*, Éditions Rizzoli, New York, 1989. Modèle similaire reproduit en couleur pp. 106 et 107
Ron Arad Sticks and Stones, One offs & short runs 1980-1990, Gebrauchsskulpturen aus Stahl, Catalogue de l'exposition du Vitra Design Museum, Weil am Rhein, 1990. Modèle similaire reproduit en couleur p. 79

PATINATED AND WAXED MILD STEEL

"BIG EASY VOLUME 2" ONE OFF ARMCHAIR

BY RON ARAD – 1989; 36.22 × 55.51 × 29.92 in.

80 000 – 120 000 €



Ron Arad

Fauteuil « Big Easy Volume 2 » 1989

Le *Big Easy Volume 2*, créé en 1989, est, les années passant devenu le fil rouge de la création de Ron Arad. On en compte une petite dizaine de versions que Ron Arad imaginera à partir de son dessin original.

Pratique en matière plastique résistant aux intempéries, domestique tapissé de drap de laine, technique en fibre de carbone, parfait et sans défaut en acier poli miroir... il ne cessera de décliner cette forme désormais mythique que certains interpréteront comme une citation de la 21^e lettre de l'alphabet hébreu, le « shin ».

Pourtant, dès l'origine, dans son atelier-galerie « One Off », ce fauteuil est conçu comme une fantaisie à partir du fauteuil club. Loin des significations cabalistiques, Arad est alors le *Deus ex Machina* d'un atelier où le métal est son partenaire et parfois son adversaire. C'est armé d'un chalumeau et de puissants instruments qu'il dompte ce matériau résistant. La création du *Big Easy Volume 2*, en 1989, est sa première victoire sur l'acier. Il parvient à lui donner une forme sensuelle et une ergonomie surprenante.

Le fauteuil que nous présentons est issue de cette première série, artisanale, fabriquée de ses mains durant seulement quelques mois avant qu'Arad ne préfère les finitions parfaites que des technologies nouvelles offrent à son imagination.

Chaque parcelle de ce fauteuil revendique cette gestation virile, ce combat entre cet homme puissant et les plaques d'acier. Au terme de la lutte, une fois la pièce terminée, Arad signe son forfait. Il le signe du nom de son atelier : *One Off*. Ce qui signifie : pièce unique.

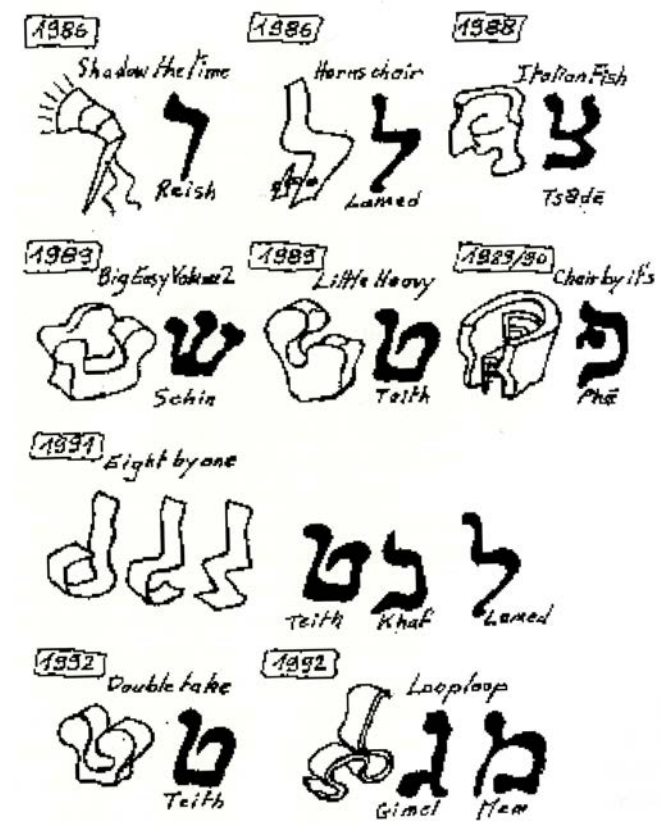
The Big Easy Volume 2 Chair, designed in 1989, has become over time, the thread that runs through the production of Ron Arad. About ten versions of the chair were conceived by the designer, all based on the same original sketch.

Endlessly reinterpreting his own mythical design, seen by some as a reference to the 21st letter of the Hebrew alphabet, the “shin”, Arad made a practical version in weatherproof plastic materials, a household version upholstered in woolen fabric, a highly technical version in fiberglass, a perfectly flawless version in stainless steel.

Still, from the outset, the armchair was conceived in “One-Off,” his studio-gallery, as a fantasy derived from the traditional club chair. Far from seeking to convey cabalistic meaning, Arad had positioned himself as the Deus ex Machina of a workshop where metal was, in turn, his ally and rival. Armed with a blowtorch and other powerful tools, he would gradually tame that resistant material. The design of Big Easy Volume 2, 1989, was his first victory over steel as he succeeded in fashioning it into a sensual shape with surprising ergonomics.

The armchair presented here was part of the very first, artisanal series, produced by Ron Arad, in his own hands and in only a few weeks, before he opted for the perfect finish made possible by new technologies.

Every inch of this armchair epitomizes a highly virile gestation, a battle between man and steel. At the end of the struggle, once the piece completed, Arad appended the name of his studio to his feat: One Off.



Raymond Guidot, *Un langage des formes aux sources de l'écriture hébraïque*.
In R. Guidot, Ron Arad, Éditions Dis Voir, Paris, reproduit p. 53



One Off

7

Jean PROUVÉ

1901 – 1984

RARE POTENCE D'ÉCLAIRAGE « 2m50 »

Circa 1950

Tube d'acier laqué noir

21 × 256 cm

BLACK LACQUERED TUBULAR STEEL "2m50"

JIB LAMP BY JEAN PROUVÉ – CIRCA 1950

8.27 × 100.79 in.

40 000 – 50 000 €

Provenance :

Famille Prouvé, Nancy

Galerie Patrick Seguin, Paris

Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Bibliographie :

Jean Prouvé, Concepteur Constructeur,

Éditions PEN, Tokyo, 2012. Modèle similaire

reproduit en couleur pp. 102 et 103

Jean Prouvé, Éditions Galerie Patrick Seguin,

Paris, 2007. Modèle similaire reproduit

en couleur p. 374

Scoprire il design, La Collezione Alexander

Von Vegesack, Catalogue de l'exposition à la

Fondazione Pinacoteca G. e D. Agnelli du 20

mars au 6 juillet 2008, Éditions Electa, Milan, 2008.

Modèle similaire reproduit en couleur p. 169



Jean Prouvé

Rare potence d'éclairage « 2m50 »

Circa 1950

L'histoire de la *Potence* naît en 1939 lorsque Jean Prouvé est appelé, aux côtés de Pierre Jeanneret et Charlotte Perriand, à construire des pavillons d'habitation pour les collaborateurs d'une usine à Issoire, en Auvergne.

Dans ces bâtiments construits en un temps record, effort de guerre oblige, une potence d'éclairage, toute droite, est dessinée pour éclairer les espaces. C'est ce même principe, d'un bras pivotant fixé au mur soutenu par un fil d'acier portant une ampoule, que Prouvé décline pour son usage personnel.

La potence que nous présentons provient de la famille Prouvé où elle fut conservée dès sa sortie des Ateliers de Maxéville. Avec ses 2,50 mètres de longueur, c'est la plus grande taille fabriquée par Jean Prouvé à partir de 1947.

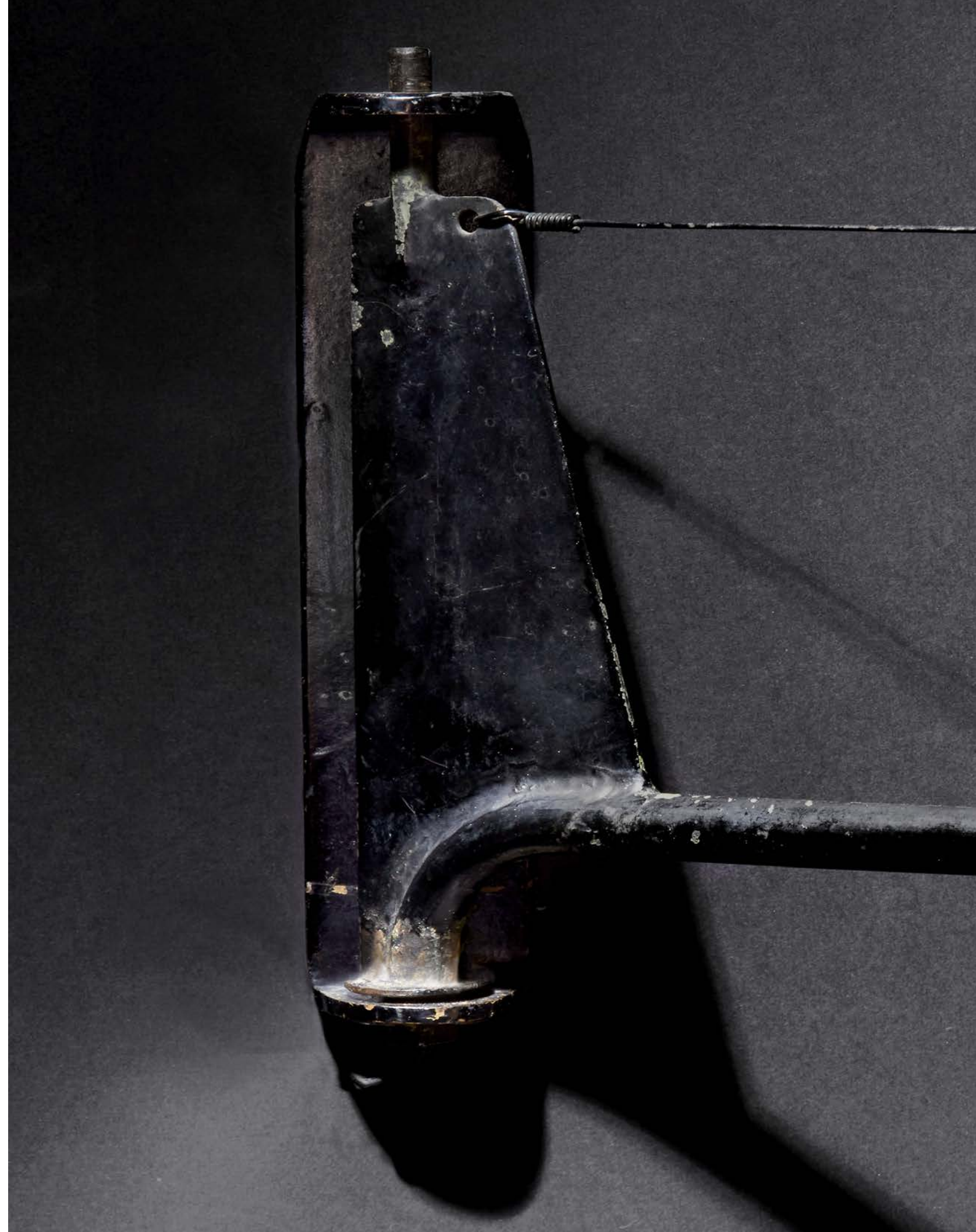
D'un noir profond et d'une envergure exceptionnelle, cette pièce témoigne également de l'extrême soucis de simplicité, de dépouillement et de fonctionnalité qui animait Jean Prouvé.

The story of the Swing-Jib Wall Light began in 1939 when Jean Prouvé was asked to collaborate with Pierre Jeanneret and Charlotte Perriand in building a series of freestanding homes for factory workers in Issoire, in the French region of Auvergne.

The structures were built in record time given the imminent World War. For their indoor lighting, a bracket was designed, shooting straight out of the wall. Prouvé would apply the same principle of a pivoting arm affixed to the wall supported by a steel cable holding up a light bulb for his personal lighting needs.

The Swing-Jib Wall Light presented in this sale had remained in the home of the Prouvé family where it was shipped direct from the Ateliers Jean Prouvé in Maxéville. Two and a half meters in length, it is the largest of its kind produced by Jean Prouvé after 1947.

In a deep black color and featuring a large wingspan, the piece reflects the designer's affinity for simplicity, minimalism and functionality.



8

Gerrit Thomas RIETVELD

1888 – 1964

CHAISE « ZIG ZAG » – Création 1932

Bois massif riveté

Exemplaire circa 1955

Édition G. A. v. d. Groenekan

Étiquette de l'éditeur

75 × 37 × 39 cm

Bibliographie :

M. Küper et I. van Zijl, *Gerrit Rietveld, the complete works*, Éditions Centraal Museum Utrecht, Utrecht, 1992. Modèles similaires reproduits p. 144 et suivantes
Coll., *100 chefs d'œuvre de la collection du Vitra Design Museum*, Weil am Rhein, 1996. Modèle similaire reproduit p.112
Scoprire il design, La Collezione Alexander Von Vegeack, Catalogue de l'exposition de la Fondazione Pinacoteca G. e D. Agnelli du 20 mars au 6 juillet 2008, Éditions Electa, Milan, 2008. Modèle similaire reproduit en couleur p. 168
Chairs, Catalogue of the Delft Faculty of Architecture Collection, Éditions Olo, Rotterdam, 2008. Modèle similaire reproduit en couleur p. 214

*EARLY RIVETED WOODEN "ZIG ZAG" CHAIR
BY GERRIT T. RIETVELD – DESIGNED IN 1932*
29.37 × 14.57 × 15.16 in.

12 000 – 15 000 €



Gerrit Thomas Rietveld

Chaise « Zig Zag »

Création 1932

« Ligne brisée formant des angles alternativement saillants et rentrants », nous dit le dictionnaire. En effet, à la seule évocation de son nom, on imagine sa forme. Une chaise, dessinée d'un trait, brisé, formant des angles. C'était d'ailleurs en quelques sorte le « programme » de Rietveld : dessiner une pièce pure, synthèse la plus parfaite entre sa forme et sa fonction, ne contenant aucun espace mais le découpant, le délimitant par quatre plans successifs : un pour le dossier, l'assise, le piètement et la base.

Après quelques prototypes alliant bois et métal en 1932 et une première version en bois courbé quelques années plus tard, Rietveld se rendit à l'évidence : une version faite de 4 pièces de bois assemblées est la plus convaincante. C'est donc ainsi, qu'elle sera produite dès 1935 par Metz&Co et Van de Groenekan qui son fidèle collaborateur de 1918 à sa mort.

La chaise que nous présentons est issue de cette édition originale, produite dans les années 1950. Une série mythique tant elle marqua une rupture radicale dans l'histoire du mobilier au point de devenir une icône du design. En effet, le dessin de la *Zig Zag* est si minimal et sa construction si économe, que même les rivets renforçant l'assise placés tous les 4 cm semblent purement décoratifs !

Cette chaise, dans son état d'origine et présentant une patine exceptionnelle, a une autre qualité que seul l'acquéreur pourra contempler : son étiquette originale, un peu jaunie par le temps, encore collée sous l'assise...

"A broken line forming angles alternatively jutting in and out," the dictionary tells us. The mere evocation of its name conjures up its shape. A chair, drawn in a single uninterrupted line, broken, forming angles. In some ways, that was Rietveld's "program": to draw a quintessentially pure piece, a synthesis of the perfect union between form and function, and one that did not enclose space but sliced and defined space using four consecutive flat tiles: one each for the seatback, the seat, the leg and the base.

After several prototypes in 1932 that combined wood and metal and a version in curved wood some years later, one thing became overwhelmingly clear to Rietveld: a version with four wooden assembled pieces would be most convincing. Accordingly, starting in 1935, the piece was produced by Metz & Co. and Van de Groenekan, Rietveld's faithful associate from 1918 until his death.

The chair presented here was part of that original production, from the 1950's. A mythical series that marked a radical break with the history of furniture to the point of becoming an icon of Design. In fact, the design of the Zig Zag Chair is so minimalistic and its assembly so economical that the rivets used every 4 centimeters to reinforce the seat appear to be merely decorative.

This chair, in original condition and exhibiting an exceptional patina, has another feature that only the winning bidder can gaze upon: its original sticker, slightly yellowed over time, still glued under the seat...



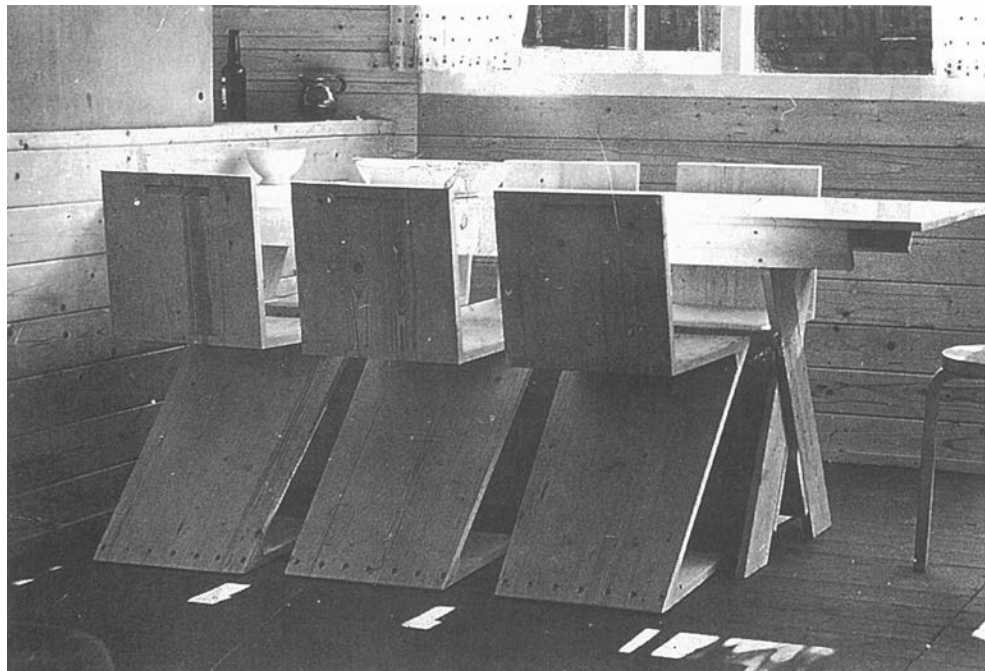


Photo d'intérieur d'une des « summerhouse » construite par G. T. Rietveld, circa 1937



9

François-Xavier LALANNE
1927 – 2008

TABLE BASSE « OISEAU DE MARBRE »
1978

Plateau en marbre blanc sculpté et poli
en doucine, piètement en métal laqué noir
Pièce unique
Signée du monogramme et datée sur une plaque
de métal fixée sur le piètement
40 × 110 × 80 cm

Provenance :

Claude et François-Xavier Lalanne, Les Ury
Galerie La Hune, Paris
Acquis auprès de cette dernière par les actuels
propriétaires

Exposition :

Les Lalanne, Musée des Arts Décoratifs, Paris
du 17 mars au 4 juillet 2010

Bibliographie :

B. Salmon (dir), *Les Lalanne*, catalogue
d'exposition, Éditions Les Arts Décoratifs, Paris,
2010. Exemplaire vendu reproduit en couleur
pp. 68, 69 et 77

MARBLE "OISEAU DE MARBRE"

COFFEE TABLE BY F.X. LALANNE – 1978
15.75 × 43.31 × 31.50 in.

50 000 – 80 000 €





François-Xavier Lalanne

Table basse « Oiseau de marbre » 1978

Cuivre, laiton, bronze, vermeil, cuir ou porcelaine... voilà les matériaux de prédilection des Lalanne, dont le travail a marqué les arts décoratifs du XX^e siècle. À mi-chemin entre la sculpture et le design, François-Xavier et Claude Lalanne ont su imposer un vocabulaire merveilleux et poétique au moment où un langage abstrait et minimaliste révolutionnait l'histoire de l'art.

Au sein de son œuvre, les pièces en marbre de F.-X. Lalanne restent rares. Les premières sortent en 1974 de son atelier des Ury, aux environs de Paris. Il s'agit d'un ensemble de fauteuils et une table basse nommés *Oiseau de marbre* qui seront édités à plusieurs exemplaires.

Mais c'est un travail plus intime qui est à l'origine de la table que nous présentons. Parallèlement à sa sculpture, François-Xavier poursuit un exigeant travail de dessin jusqu'alors inédit. Un ami du couple, Bernard Gheerbrant, fondateur de La Hune et grand éditeur d'estampes convainc François-Xavier d'éditer un portfolios de ces derniers dessins. Ce sera à l'occasion de la toute jeune Fiac, que la Hune présentera dans sa galerie de la rue de l'Abbaye le précieux recueil de 16 lithographies. En plus de cette exposition, La Hune invite le couple à présenter, sur le stand de sa Galerie à la Fiac, des pièces récentes et uniques. Pour François-Xavier Lalanne, cette double exposition est un événement exceptionnel : non seulement son œuvre graphique est exposée au public pour la première fois, mais en plus, ses pièces vont voisiner avec celles de grands artistes internationaux. Face à l'importance de l'enjeu, le couple choisira les pièces les plus fortes et inédites pour le stand de la Hune soit un âne-chiffonnier, un grand hippopotame-bar, un lapin girouette et notre table basse *Oiseau de marbre* qui accompagnent un ensemble de bijoux en or imaginé par Claude.

La majestueuse silhouette de marbre qui semble voler se détache du sol sombre du stand et frappe l'œil d'un couple de collectionneurs qui la réserve aussitôt. Un coup de foudre pour cette pièce unique dont les ailes sculptées en doucine dans le marbre et la tête, flottant au bout d'un cou forgé dans le métal, la distingue du modèle de série qui lui, fut réalisé en plusieurs exemplaires. Quelques jours plus tard, l'oiseau rejoindra le salon chaleureux du couple où il dialoguera, des décennies durant, avec d'autres sculptures signées César ou Arman et sera le témoin de discussions érudites nourries par la lecture des précieux ouvrages rangés dans la bibliothèque voisine.

Copper, brass, bronze, vermeil, leather or porcelain... those are the materials of choice used by "Les Lalanne," whose work has left its mark on the decorative arts of the 20th century. Midway between sculptors and designers, François-Xavier and Claude Lalanne successfully formulated a fantastical and poetic vocabulary at a time when abstraction and minimalism were revolutionizing art history.

Within his œuvre, the marble pieces remain a rarity. The earliest ones were produced in 1974 in his studio at Ury, outside of Paris. They consisted of a series of armchairs and a coffee table titled "Marble Bird", later produced in multiples.

It was, however, a more intimate process that produced the coffee table presented here. In tandem with his sculptures, François-Xavier had pursued a demanding practice of drawing that was until then unseen. A friend of the couple, Bernard Gheerbrant, founder of La Hune bookstore and renowned publisher of prints, convinced François-Xavier to produce a portfolio of his recent drawings. In the early years of the FIAC, La Hune presented a precious collection of 16 lithographs at its gallery located on the rue de l'Abbaye. In addition to that show, La Hune invited the couple to show a selection of one-of-a-kind pieces on the stand of the gallery at the FIAC. For François-Xavier Lalanne, this double feature was a truly extraordinary opportunity: not only were his sketches shown to the public for the first time, but his sculptural pieces were presented alongside those of great international artists. Because the stakes were sky-high, the couple had selected the strongest and most original pieces for the gallery's booth, namely a donkey-shaped chest of drawers, a large Hippopotamus-bar, a rabbit weather vane and this bird coffee table, along with a collection of gold jewelry designed by Claude.

The majestic marble bird silhouette, ostensibly in flight as it stood out against the dark floor of the stand, caught the eyes of a collector couple that immediately asked for the piece to be reserved. It was love at first sight as the one-of-a-kind piece stood apart from the multiples with its ogee-carved marble wings and its head seemingly floating at the tip of a wrought-iron neck. A few days later, the bird had joined the couple's cozy living room where it would dialogue, for decades to come, with other sculptures signed César or Arman and bear witness to erudite conversations nourished by the reading of precious books stored on a nearby bookshelf.



10

Jean PROUVÉ

1901 – 1984

UNIQUE TABLE TRAPÈZE

dite « **TABLE CENTRALE** » – 1956

Piètement en tôle d'acier plié et laqué noir,
plateau en bois recouvert de stratifié noir
73 × 332 × 80 cm

L'exemplaire présenté est l'unique version de la
table Trapèze de 330 × 80 cm, toutes les autres
tables Trapèze ayant été réalisées avec un
plateau de 70 cm de profondeur.

L'original de l'attestation de cession par le
directeur du CROUS – Académie de Versailles
en date du 26 janvier 1983 à l'actuel propriétaire
sera remis à l'acquéreur

*UNIQUE BLACK LACQUERED METAL BASE
AND BLACK LAMINATED WOOD TOP "TABLE
TRAPÈZE" OR "TABLE CENTRALE" BY JEAN
PROUVÉ – 1956; 28.74 × 130.71 × 31.50 in.*

500 000 – 700 000 €

Provenance :

Résidence Universitaire Jean-Zay, Antony
Collection Jean-Claude Kraftchik, Paris

Bibliographie :

P. Sulzer, *Jean Prouvé, œuvre complète, vol.3*,
Éditions Birkhauser, Bâle, 2005. Croquis et
variante du modèle reproduits pp. 231 et 232
Jean Prouvé, Éditions Galerie Patrick Seguin,
Paris, 2007. Variante du modèle reproduite en
couleur p. 427

A. Di Lorenzo, A. & C. Counord, *Jean Prouvé
Serge Mouille*, Catalogue d'exposition, Paris –
New York, 1985. Variante du modèle reproduite
pp. 36, 37, 74 et 75

MUDE n°00, Catalogue de l'exposition du Museo
do Design et da Moda de Lisbonne, Éditions
MUDE, Lisbonne, 2004. Variante du modèle
reproduite en couleur (non paginé)

Luxo, Pop & Cool de 1937 até hoje, Éditions
Museo do Design, Lisbonne, 1999. Variante du
modèle reproduite en couleur sous le numéro 15
(non paginé)

Jean Prouvé, Concepteur Constructeur,
Éditions PEN, Tokyo, 2012. Variante du modèle
reproduite en couleur pp. 186 et 187

Jean Prouvé, Éditions Galeries Jousse Seguin –
Enrico Navarra, Paris, 1998. Variante du modèle
reproduite en couleur pp. 90, 91 et 179

Calder/Prouvé, Catalogue d'exposition, Éditions
Gagosian Gallery et Galerie Patrick Seguin,
Paris, 2013. Variante du modèle reproduite
pp. 92 et 127



Jean Prouvé

Unique table Trapèze dite « Table centrale »

1956

L'ameublement du réfectoire de la cité Universitaire Jean-Zay d'Antony était rythmé par l'installation de ces tables « Centrale », communément appelées tables « Trapèze ».

Produite en moins d'une dizaine d'exemplaires et dotée d'un plateau à la largeur réduite (70 cm), ces tables étaient destinées à accueillir les étudiants.

Mais au bout du réfectoire, à l'écart du bruit des étudiants, Jean Prouvé prévoit une table pour les professeurs. Une table dont le plateau bénéficie d'une largeur plus confortable leur permettant ainsi de déjeuner face à face. Il n'y eu qu'un seul exemplaire de cette table produit dans ces dimensions (80 cm de largeur) et elle fut acquise par un érudit collectionneur, en 1983, directement auprès du Crous.

La facture originale que nous délivrerons à l'acquéreur de cette table souligne l'intérêt et la connaissance précoce que M. Jean-Claude Kraftchik porte au travail de Jean Prouvé. Il sait déjà que ces tables « Trapèze » sont sans doute la création la plus emblématique de Jean Prouvé dont l'originalité réside dans son piètement sculptural.

En 1983, il sait aussi que ce qui rend cette table si exceptionnelle, c'est sans doute le caractère surdimensionné de ce piètement qu'aucune contrainte physique n'impose et sa forme bombée qui évoque la passion de Prouvé pour l'aéronautique.

Jean-Claude Kraftchik sait tout cela, avant les autres et, il répond favorablement au Crous qui décide de remplacer ces tables à l'entretien compliqué. Il sera donc chargé d'enlever ces tables, toutes identiques. Avant de partir, on lui signalera qu'il en reste une, presque cachée au fond du réfectoire. C'est la dernière, et ses dimensions sont majestueuses. C'est celle des professeurs et c'est la table qu'il a conservé, depuis plus de 30 ans, pour sa propre salle à manger.

Cette table est donc unique. Elle l'est d'un point de vue historique et scientifique, tant son dessin est original et innovant. Elle l'est aussi car sa découverte marque sans doute le début de l'histoire du marché du Design. Unique et historique.

The furniture of the dining hall of the Cité Universitaire "Jean-Zay" in Antony near Paris was rhythmically punctuated by "central tables" commonly known as "Trapèze".

Produced in limited numbers, fewer than ten, with a tabletop reduced in width to 70 cms, the Trapèze tables were intended to be used by the students.

At one end of the dining hall, away from the noisy students, Jean Prouvé had also set up a table for university professors. Featuring a wider, more comfortable tabletop (80 cms in width), that version of the Trapèze allowed face-to-face seating. Still, only one such version of the Trapèze table, with largers proportions, was ever made. It was acquired in 1983 by Jean-Claude Kraftchik, an erudite collector, directly from Crous (or "Centre Régional des Œuvres Universitaires et Scolaires"), administrator of student housing.

The original invoice for this table, available to the winning bidder, underscores both Kraftchik's interest in, and his precocious knowledge of, Jean Prouvé's work.

In 1983, he must have sensed that the Trapèze, with its highly original sculptural base, would become one of Jean Prouvé's most iconic creations. He must have also seen that what makes the Trapèze truly exceptional is its large base, made oversized independent of any physical constraints and designed with slightly bulging, canted legs to evoke Prouvé's passion for aeronautics.

Kraftchik must also have known all this before everyone else, which explains today why he responded favorably when the Crous announced its intention to replace these tables it found too difficult to maintain. Accordingly, Kraftchik was tasked with removing the identical, smaller "sideboard" Trapèze tables from the university's dining hall. Before leaving, however, he was asked to include the last remaining piece – the professors' table – hidden at the end of the dining hall. That final piece had majestic dimensions. For the next thirty years, it would live in Jean-Claude Kraftchik's own dining room.

The Trapèze in this sale is truly unique, from both a historic and scientific perspective: its design is original and innovative; its discovery undoubtedly marks the starting point of the history of the design market. Unique and historic.









Charlotte PERRIAND
1903 – 1999

BIBLIOTHÈQUE dite

« MAISON DU MEXIQUE » – 1952

Piètement original en béton, recouvert de céramique et platine de fixation d'acier laqué noir, plots en aluminium laqué, portes coulissantes en aluminium « pointe de diamant » laqué, tablettes en bois verni
Fabrication Ateliers Jean Prouvé pour les plots et les portes
Fabrication André Chetaille pour les étagères
156 × 184 × 32 cm

Provenance :

Résidence « Maison du Mexique » de la Cité Universitaire, Paris
Collection particulière, Paris

Bibliographie :

M. McLeod, *Charlotte Perriand, an art of living*, Éditions Abrams, New York, 2003. Modèle similaire reproduit en couleur in situ, avec son piètement original, p. 230

MUDE n°00, Catalogue de l'exposition du Museo do Design et da Moda de Lisbonne, Éditions MUDE, Lisbonne, 2004. Modèle similaire reproduit en couleur (non paginé)

Luxo, Pop & Cool de 1937 até hoje, Éditions Museo do Design, Lisbonne, 1999. Modèle similaire reproduit en couleur sous le numéro 20 (non paginé)

Jean Prouvé, Éditions Galeries Jousse Seguin – Enrico Navarra, Paris, 1998. Modèle similaire reproduit in situ en noir et blanc p. 152

LACQUERED ALUMINIUM AND WOOD "MAISON DU MEXIQUE" BOOKCASE WITH "POINTE DE DIAMANT" SLIDING DOORS AND ITS ORIGINAL CONCRETE AND CERAMIC TILES BASE
BY CHARLOTTE PERRIAND – 1952
61.42 × 72.44 × 12.60 in.

80 000 – 120 000 € €



Charlotte Perriand

Bibliothèque dite « Maison du Mexique »

1952

C'est une icône. Presque un symbole de ce que fut le Design, en France, dans les années 1950. Libre, colorée, optimiste, portée par la reconstruction et la curiosité des voyages lointains, la création de Charlotte Perriand trouve ici, avec la complicité des Ateliers Jean Prouvé, toute son ingéniosité plastique et fonctionnelle. Conçue comme une cloison entre la salle d'eau et la partie couchage des chambres de la Maison du Mexique de la Cité universitaire, cette bibliothèque était solidement arrimée au sol par des pieds de béton, recouverts de carreaux de céramiques (identiques à ceux qui recouvraient le sol du coin) et qui étaient chapotés par une platine métallique qui permettait à la bibliothèque d'être à la fois stable et parfaitement contreventée.

Au cours des années 1980, une rénovation du mobilier des chambres exige le démontage des bibliothèques originales. Démontées à la hâte, elles furent estropiées et démenagées.

Ainsi, ces bibliothèques débutèrent une nouvelle vie et devinrent rapidement l'objet de la convoitise des plus grands collectionneurs de Design. Bien que juchées sur un piètement de bois galbé de pure invention, trop haut et trop étroit pour être stable et, surtout, faussant les proportions voulues par Perriand, la bibliothèque « Mexique » de Charlotte Perriand devint rapidement un icône du design du XX^e siècle.

Fin 2014, la Maison du Mexique sollicite Artcurial pour l'accompagner dans la restauration de son patrimoine mobilier à l'occasion de la rénovation complète de la Maison. À cette occasion, une visite du chantier est organisée. La phase de démolition est alors bien entamée aux deux premiers étages et, fuyant le bruit et la poussière, nous visitons les quelques chambres du troisième étage encore intactes. En ouvrant la porte, nous découvrons les plots originaux de la bibliothèque « Mexique », voués à être rasés par les marteau-piqueurs.

La bibliothèque que nous présentons ici est donc inédite et d'une extrême rareté car elle restitue dans sa vérité scientifique ce chef d'œuvre de Charlotte Perriand, rétablissant ses proportions et sa stabilité, sa fonction de cloison et sa chromie originale...
La vente de cette pièce est historique.

This is an icon. Almost a symbol of what Design once was, in France, in the 1950s. Free, colorful, optimistic, carried by a spirit of reconstruction and a curiosity for far-away journeys, the creativity of Charlotte Perriand found here, with the complicity of the Ateliers Jean Prouvé, all of its artistic and functional ingenuity. Conceived as a roomdivider between the "bathroom" side and the sleeping quarters of the rooms in Mexico House at the Cité Universitaire, this bookshelf was solidly secured to the floor with concrete legs, covered with ceramic tiles (identical to those on the "bathroom" floor) and topped by a metal frame that allowed the bookshelf to be at once stable and perfectly braced.

In the 1980s, a project to renovate the furniture in the rooms called for the dismantling of the original bookshelves. Dismantled in haste, they were separated from their original concrete supports before being moved.

Thus, the bookshelves began a new existence, quickly becoming objects highly coveted by major Design collectors. Despite being perched on invented curved wooden legs, too high and narrow to be stable, and most of all, that distorted the proportions required by Perriand, the "Mexico" bookshelf quickly became one of the icons of 20th century design.

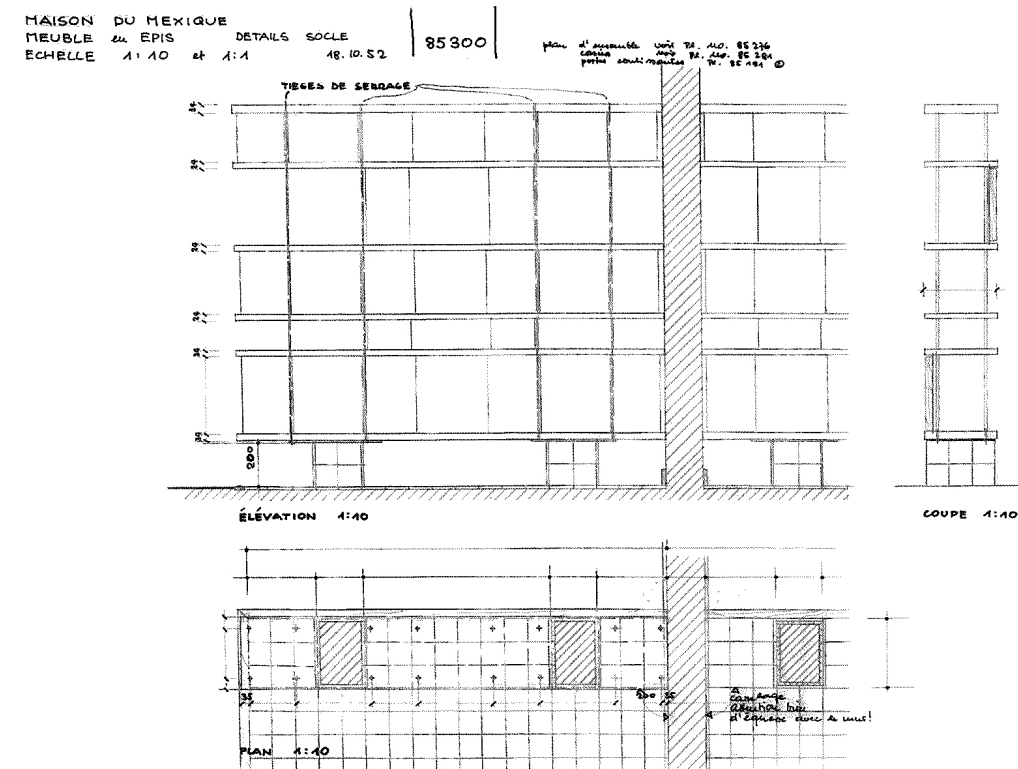
At the end of 2014, Mexico House asked Artcurial's to help in its efforts to restore its movable heritage on the occasion of a complete renovation of the House. On that occasion, a worksite visit was arranged. The demolition phase was then well underway on the first two floors and, escaping the noise and dust, we visited the few rooms on the third floor that had remained intact. Upon opening the door, we discovered the original blocks of the "Mexico" bookshelf, fated to be razed by jackhammers.

The bookshelf presented here is therefore unique in that it reinstates the scientific accuracy of the masterpiece created by Charlotte Perriand, restoring its proportions, its stability, its function as a roomdivider and its original color scheme... making the sale of this piece truly historic.





Vue d'une chambre de la « Maison du Mexique » avant les travaux de rénovation, décembre 2014



Charlotte Perriand, élévation et coupe meuble en épis, détails socle, 1952
© Archives Charlotte Perriand / ADAGP

12

**Charlotte PERRIAND, LE CORBUSIER
& Pierre JEANNERET**
1903 – 1999, 1887 – 1965 & 1896 – 1967

CHAISE LONGUE BASCULANTE

« THONET B306 »,
version « EXÉCUTION SÉRIE » – 1930
Piètement en tôle d'acier laqué noir et gris
et patins caoutchouc, structure en tube d'acier
chromé et cintré avec tendeurs incorporés
à la bache de coton
Édition Thonet
Pastille de l'éditeur sur le piètement
70 × 159 × 48 cm

Commande spéciale avec piètement haut

*SPECIAL COMMISSIONED EARLY "THONET
B306" LOUNGE CHAIR BY CH. PERRIAND,
LE CORBUSIER AND P. JEANNERET – 1930*
27.56 × 62.60 × 18.90 in.

25 000 – 35 000 € €

Bibliographie :

A. Rüegg, *Charlotte Perriand, Livre de bord 1928-1933*, Éditions Infolio, Gollion, 2004. Modèle similaire reproduit en noir et blanc p. 64
Charlotte Perriand, Un art de vivre, Catalogue de l'exposition du Musée des Arts Décoratifs, Éditions Flammarion, Paris, 1985. Modèle similaire reproduit en noir et blanc p. 25
J. Barsac, *Charlotte Perriand Complete Works, 1903-1940, Vol.1*, Archives Charlotte Perriand, Éditions Scheidegger & Spiess, Zürich, 2014. Modèle similaire reproduit en noir et blanc p. 163
Le Corbusier, une encyclopédie – Monographie, Catalogue de l'exposition *L'Aventure Le Corbusier* au Centre de Création Industrielle d'octobre 1987 à janvier 1988. Modèle similaire reproduit en noir et blanc p. 132
G.H. Marais, *Le Corbusier, Inside the machine for living*, Éditions The Monacelli Press, New York, 2000. Modèle similaire reproduit en couleur pp. 138 et 139
A. Rüegg, *Le Corbusier, Meubles et Intérieurs 1905-1965*, Éditions Fondation Le Corbusier et Scheidegger & Spiess, Zürich, 2012. Modèle similaire reproduit en couleur p. 284
20 Century Seats, Éditions Galerie Ulrich Fiedler, Cologne, 2000. Modèle similaire reproduit en couleur p. 29





Charlotte Perriand, Le Corbusier & Pierre Jeanneret

Chaise longue basculante « Thonet B306 », version « Exécution Série » 1930

C'est en 1851, à la foire universelle de Londres, que l'éditeur Thonet rencontre le succès. L'engouement pour ses meubles en bois courbé est tel que Michael Thonet, installé à Vienne, doit d'acheter une machine à vapeur pour augmenter sa production et honorer ces commandes et en 1921, Thonet devient le plus important fabricant de meuble au monde. Très populaires, ces meubles sont aussi adoptés par la nouvelle génération des architectes dont Le Corbusier qui choisit dans le catalogue Thonet les modèles pour meubler son *Pavillon de l'Esprit Nouveau*, en 1925. Mais une révolution est en cours et le grand architecte charge Charlotte Perriand de la mettre en œuvre. En effet, il souhaite disposer d'une ligne de mobilier résolument moderne, adaptée à ses espaces. Pour Perriand, l'emploi du tube d'acier est une évidence tant il s'inscrit dans la rupture souhaitée par Le Corbusier de l'archétype du mobilier « classique ». En 1927, les premiers croquis d'une *Chaise longue basculante* sont lancés ainsi que des premiers prototypes. Deux ans plus tard, cette chaise fait son apparition au Salon d'Automne, elle est produite par Thonet Frères, la filiale française de Thonet qui voit, dans cette collection de meuble, une possible (et rentable) opportunité pour remplacer les meubles en bois courbé dont la demande s'essouffle.

Pour la première fois, le grand public découvre du mobilier métallique conçu pour l'habitation. Il expérimente également le grand confort et l'ergonomie inédite de cette chaise longue, en deux parties distinctes et qui offre mille possibilités d'inclinaison.

Proposée au catalogue Thonet dès 1930, cette ligne de mobilier ne remporte pas le succès escompté. Très coûteuse à produire, elle nécessite un grand nombre d'opération manuelles qui rendent possible toutes sortes de commandes spéciales. C'est le cas de notre pièce, issue de la « exécution série » dont les tendeurs étaient incorporés au tissu. Ici, son piètement a été rehaussé de quelques centimètres, certainement à la demande du client, ce qui en fait une pièce unique au sein de cette petite production originale.

Après 6 ans d'exploitation, cette chaise longue disparaît du catalogue Thonet et le modèle est abandonné en 1938.

Quelques décennies plus tard, produite par Cassina, la chaise longue basculante, rebaptisée *LC4*, deviendra une icône du design moderne.

It was in 1851, at the London World Fair, that Thonet first met with success. Enthusiasm for his curved wood furniture was such that Michael Thonet, then based in Vienna, was forced to purchase a steam engine to increase his production in order to meet public demand. By 1921, Thonet had become the world's most important furniture maker. Very popular, his furniture soon became a favorite of the new generation of architects, including Le Corbusier, who selected pieces from the Thonet catalogue to furnish his "Pavillon de l'Esprit Nouveau" (or Pavilion of the New Spirit) in 1925. But a revolution was underway and the great architect assigned Charlotte Perriand with the task of implementing it. His wish was to propose a line of furniture that was resolutely modern and adapted to his new interiors. For Perriand, the choice of the steel pipe became self-evident, inasmuch as it embodied the clear break sought by Le Corbusier with the archetypes of "classic" furniture.

In 1927, the first sketches of the Reclining Chaise Longue were produced along with the first prototypes. Two years later, when the Chaise made its appearance at the "Salon d'Automne", it was produced by Thonet Frères, the French subsidiary of Thonet, for whom the new furniture collection was a potentially profitable way out of its curved wood furniture production for which demand had waned.

For the very first time, the general public would lay eyes on metal furniture designed for the home. It would, at the same time, experience the great comfort and ergonomically original design of the Chaise Longue, made of two separate parts and offering myriad possibilities of reclining positions.

Available in the Thonet Catalogue starting in 1930, that line of furniture did not meet with the success expected. Highly costly to produce, the Chaise Longue required numerous manual operations that justified all sorts of special orders. That was the case of the Chaise Longue in this sale, which was part of the "execution serie" of which the straps were incorporated into the fabric. Here, the base of the chair was raised by a few centimeters, surely a special request by the client, a detail that makes this piece one-of-a-kind within an already small original production.

Six years later, the Chaise Longue had disappeared from the Thonet catalogue, and the model was discarded in 1938.

Several decades later, the Reclining Chaise Longue, produced by Cassina and baptized anew as the LC4, became an icon of modern design.



○ 13

Marc NEWSON

Né en 1962

ORGONE STRETCH LOUNGE – 1993

Aluminium poli miroir et laqué noir

Signé et numéroté

Édition de 6 exemplaires + 2 AP + 1 Prototype

Édition Pod

62 × 180 × 79 cm

Cette œuvre sera incluse dans le catalogue raisonné en préparation par la Galerie KREO

Nous remercions le Studio Marc Newson de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre.

POLISHED ALUMINIUM MIRROR AND BLACK LACQUERED ORGONE STRETCH LOUNGE BY MARC NEWSON – 1993; 24.41 × 31.10 × 70.87 in.

400 000 – 500 000 €

Bibliographie :

Marc Newson, Éditions Booth Clibborn, Londres, 1999. Modèle similaire reproduit en couleur pp. 90 et 91

Marc Newson, Éditions Gagosian Gallery, New York, 2007. Modèle similaire reproduit en noir et blanc p. 64

B. Coutinho, *MUDE – Francisco Capelo Collection, Lisbon*, Éditions Scala, Londres, 2014. Modèle similaire reproduit en couleur p. 52

MUDE n°00, Catalogue de l'exposition du Museo do Design et da Moda de Lisbonne, Éditions MUDE, Lisbonne, 2004. Modèle similaire reproduit en couleur (non paginé)

Luxo, Pop & Cool de 1937 até hoje, Éditions Museo do Design, Lisbonne, 1999. Modèle similaire reproduit en couleur sous le numéro 224 (non paginé)

A. Castle, *Marc Newson Works*, Éditions Taschen, Londres, 2012. Modèle similaire reproduit en couleur pp. 70 à 76



Marc Newson

Orgone Stretch Lounge 1993



Marc Newson, *Lockheed Lounge*, 1986

Marc Newson crée des formes pures et fluides. De l'*Apple Watch* (sa dernière création) à la célèbre *Lockheed Lounge* (sa première pièce, en 1986), Newson a toujours émoussé les angles et façonné des courbes à la fois ergonomiques et fonctionnelles.

Le designer australien se fait remarquer dès sa première exposition, en 1986 avec sa toute première pièce, la *Lockheed Lounge*, méridienne tapissée de plaques d'aluminium rivetées. Ce premier succès l'envoie à Tokyo où il s'installe avant son arrivée à Paris, en 1991 où il installe son studio. Bien qu'occupé à la création de nombreux modèles (dont les célèbres chaises *Embryo* et *Felt*), il continue à travailler sur un perfectionnement du *Lockheed Lounge*, dont la première version lui laisse un goût d'inachevé : « La forme de l'*Orgone Lounge* est celle dont je rêvais lorsque j'ai fait la *Lockheed* mais, à cette époque, je n'en avais ni la capacité ni les moyens » reconnaîtra-t-il. C'est ainsi qu'en 1993, il renouera avec le travail de l'aluminium pour donner vie à l'*Orgone Stretch Lounge*. Une forme purifiée rendue possible par la rencontre d'un savoir-faire unique au monde. Si sa surface se distingue de la *Lockheed Lounge*, sa construction s'en rapproche puisque sa surface futuriste est obtenue par la patiente superposition de fines feuilles d'aluminium de 1.6 mm d'épaisseur. Un travail d'orfèvre qui nécessite des jours de ponçage méticuleux.

C'est là l'accomplissement du travail de Newson et le perfectionnement ultime de la *Lockheed Lounge* dont il regrettait, lui-même, l'aspect « fait main ». Pour l'*Orgone Stretch Lounge*, il réussit la prouesse de créer une pièce de science-fiction en mettant en œuvre des savoir-faire traditionnels au service de son imagination sans limites.

Marc Newson creates shapes, pure and fluid. From the Apple Watch (his latest creation) to the famous Lockheed Lounge (his first piece, dated 1986), Newson has always softened angles and shaped curves that are at once ergonomically pleasing and functional.

The Australian designer instantly attracted the public's attention with his very first exhibition, in 1986, in which he showed the Lockheed Lounge, a daybed covered with riveted sheet aluminum. After that initial success, he settled in Tokyo before moving to Paris in 1991 and opening a studio. Though busy designing new models (including the famous Embryo and Felt chairs), he often returned to the Lockheed whose initial version had left him with a taste of the "unfinished." "The shape of the Orgone Stretch Lounge is the one I was striving for when I made the Lockheed Lounge, but in those days, I didn't have the knowledge or the resources to make it", Newson admitted.

In 1993, Newson returned to aluminum to give life to the Orgone Lounge, in a purified form made possible thanks to a universally unique know-how. If its surface was different from that of the Lockheed, the structure of the Orgone come close to that of its predecessor given that the Orgone's futuristic surface resulted from the painstaking superimposing of thin layers of aluminum, 1.6 mm in thickness: a proud work of craftsmanship that necessitated several of days of meticulous sanding.

The Orgone Stretch Lounge was a job well done by Newson who had thus attained the ultimate perfection that had evaded him with the Lockheed, a piece whose "man-made" quality he regretted. With the Orgone Lounge, he had succeeded in creating a "science-fictional" piece by putting traditional know-how at the service of his boundless imagination.





14

Ron ARAD
Né en 1951

**CHAISE « SECOND HAND ROSE » DE
LA SÉRIE « CHAIR BY ITS COVER » – 1989**

Acier patiné et poli-miroir, chaise en bois
Édition One Off
Pièce unique
97 × 84 × 64 cm

Bibliographie :

D. Sudjic, *Ron arad*, Éditions Laurence King,
Londres, 1999. Pièce de la série reproduite
pp. 124 et 125

M. Collings & R. Arad, *Ron Arad talks to
Matthew Collings about designing chairs,
vases, buildings and...*, Éditions Phaidon,
Londres, 2004. Pièce de la série reproduite en
couleur p. 66

*Ron Arad "Sticks and Stones", One offs & short
runs 1980-1990, Gebrauchsskulpturen aus
Stahl*, Catalogue de l'exposition du Vitra Design
Museum, Weil am Rhein, 1990. Pièce de la série
reproduite en couleur p. 122

Ron Arad Associates, *One Off Three*, Éditions
Artemis, Londres, 1993. Pièce de la série
reproduite en couleur p. 54

P. Antonelli, *Ron Arad, No Discipline*, Catalogue
de l'exposition du MoMA du 2 août au 19
octobre 2009, New York, 2009. Pièce de la série
reproduite en couleur p. 34

*UNIQUE PATINATED AND MIRROR-POLISHED
STEEL AND WOODEN "SECOND HAND ROSE"
CHAIR FROM THE "CHAIR BY ITS COVER"
SERIE BY RON ARAD – 1989*
38.19 × 33.07 × 25.20 in.

80 000 – 120 000 €



Ron Arad

Chaise « Second hand rose » de la série « Chair by its cover » 1989

« Don't judge a book by its cover »... le célèbre proverbe britannique nous le répète : l'habit ne fait pas le moine et c'est sans doute en pensant à cette maxime, que Ron Arad a baptisé cette série de chaises « Chair by its cover ».

Son principe est simple : pourquoi créer une nouvelle chaise alors qu'il en existe tant ? À l'image de Gaetano Pesce et de sa lampe *Moloch* (lot 5), Ron Arad prouve ici qu'un ready-made est aussi possible en Design. Il choisit 20 chaises, toutes différentes. Qu'elles soient dessinées par de grands designers ou anonymes, il leur construit, à la mesure de chacune, une enveloppe d'acier dans laquelle la chaise s'installe. L'acier est sombre et menaçant à l'extérieur, poli miroir à l'intérieur.

Cette carapace aux contours heurtés et aux soudures rugueuses est typique de la production des années 1980, lorsqu'il animait son atelier-galerie « One off » à Covent Garden et qu'il exécutait, lui-même, toutes les pièces qu'il concevait. À la manière d'une armure, elle semble protéger la chaise 'originale' qu'elle entoure mais, avant tout elle participe à la création d'une nouvelle chaise, imaginaire et fugace : la chaise diffractée créée par la réflexion sur la surface d'inox poli.

Icônes mystérieuses et très peu exposées, les pièces de cette série « Chair by its cover » marquent un tournant dans la carrière de Ron Arad à tel point qu'il déclina cette idée pour la construction, en 1991, de son nouveau studio, à Chalk Farm Road à Londres. En effet, prolongeant l'expérience de cette série, il greffera sur le bâtiment existant typique des constructions du Nord de Londres, une imposante carapace d'acier qui le protège et l'encercle.

“Don't judge a book by its cover”... The famous British idiom says it just as well: The clothes don't make the man, and it is surely with this maxim in mind that Ron Arad baptized his series, “Chair by its cover.”

The principle was simple enough: why design a chair when so many exist already? Not unlike Gaetano Pesce and his Moloch Lamp (lot 5), Ron Arad would prove that a ready-made was possible in Design. He chose 20 chairs, each different. Whether signed by a famous name or anonymous, each chair was enrobed in a fitted steel case. The steel casing was dark and ominous on the outside, mirror-polished on the inside.

That carapace, with its erratic contours and rough soldering, was typical of Arad's production in the 1980s during which time he also ran the “One Off” gallery in Covent Garden and personally executed each of the pieces he designed. Like an armor, it appeared to protect the “original” chair it encased. Mostly, it contributed to creating a whole new chair, imaginary and fleeting: a diffracted chair created by the reflection of the mirror-polished steel.

Mysterious icons rarely exhibited, the pieces in the series “Chair by its cover” mark a turning point in Ron Arad's career, so much so that in 1991, he used the same idea for his new studio on Chalk Farm Road in London. To extend the idea behind the series, he would tack onto the existing building, a structure typical of North London, an imposing carapace to enclose and protect it.



15

Finn JUHL

1912 – 1989

RARE FAUTEUIL MOD. NV-44

dit « BONE CHAIR » – 1944

Structure en teck, revêtement en cuir

d'origine cognac

Édition Niels Vodder

74 × 60 × 48 cm

Bibliographie :

G. Jalk, *Dansk Møbelkunst gennem 40 aar*,
Vol. 3, Éditions Teknologisk Institut Forlag,
Copenhagen, 1987. Modèle similaire reproduit
p. 247

E. Hort, *Finn Juhl: Furniture, Architecture,*
Applied Art, Éditions The Danish Architectural
Press, Copenhagen, 1990. Modèle similaire
reproduit pp. 26, 32, 34

B. Laursen, S. Matz and C. Holmsted Olesen,
Mesterværker: 100 års dansk møbelsnedkeri,
Éditions Nyt Nordisk Forlag, Copenhagen, 2003.
Modèle similaire reproduit p. 8

P. Fiell, *Scandinavian Design*, Éditions
Taschen GmbH, Cologne, 2002. Modèle similaire
reproduit p. 328

A. Karlsen, *Danish Furniture Design: in the*
20th Century, Vol. 2, Éditions Dansk Møbelkunst,
Copenhagen, 2007. Modèle similaire reproduit
p. 113

RARE TEAK AND ORIGINAL COGNAC LEATHER
NV-44 "BONE" ARMCHAIR BY FINN JUHL – 1944
29.13 × 23.62 × 18.90 in.

80 000 – 120 000 € €



Finn Juhl

Rare fauteuil Mod. NV-44 dit « Bone Chair » 1944

La chaise NV44, dite *Bone Chair* est considérée comme l'une des plus importantes réalisations de Finn Juhl.

Imaginée pour la grande exposition internationale de mobilier à Copenhague, la Cabinetmaker Guild, en 1944, elle fut fabriquée par l'ébéniste Niels Vodder en seulement douze exemplaires. Ses contours délicatement sculptés marquent un tournant dans la carrière de Finn Juhl et ouvrent une période d'intense créativité, entre 1944 et 1950, lors de laquelle il expérimenta les capacités expressives du bois avec la complicité de Niels Vodder.

Cette chaise est surtout le chef d'œuvre d'un ébéniste hors du commun. Poussant le matériau, le bois, à ses limites, il lui impose torsion, tension et étirement afin de traduire le délicat dessin de Finn Juhl. C'est ce tour de force, tant technique que créatif, qui place les pièces de Finn Juhl à l'écart de la banalité souvent répétitive de la création danoise de l'époque. Aujourd'hui considérée comme une pièce de musée, la *Bone Chair* synthétise le trait singulier de Finn Juhl alliée au talent de Niels Vodder.

NV-44 chair is regarded as one of the most important chairs from Finn Juhl.

This little armchair with sculpturally contoured frame was designed for the cabinetmaker's guild exhibition in 1944 and made by Niels Vodder in only 12 copies. The chair marks the beginning of Finn Juhl's most fruitful period from 1944 – 1950. With this chair he first expresses his unique sculptural design language solely in wood.

The NV 44 is it is his most difficult chair to craft, it really tested Niels Vodder abilities and the carpentry joints are possibly Niels Vodder finest achievement. His sculptural design demand from the wood everything it can tolerate, stretched wood to its limits to achieve the chair's sculptural and supple forms. By exploring the boundaries between abstract sculpture and applied arts, Finn Juhl's furniture stands out of the mainstream of the Danish furniture design. Finn Juhl's furniture are featured in all of the world's best art museums, and the elevation of his chairs to icon and museum pieces was an important precondition for his furniture's resurrection as timeless furniture classic. The NV 44 chair, is a true masterpiece, due to its rarity and its quality in mode of expression it separates it from the rest of Juhl's most important furnitures.



16

Robert MALLET-STEVENS

1886 – 1945

TABOURET dit « VILLA CAVROIS »

Circa 1932

Bois laqué blanc, patins en métal chromé
36,50 × 43 × 32 cm

Provenance :

Villa Cavrois, Croix

Collection particulière, Paris

Bibliographie :

Une Demeure 1934 – Architecte Rob

Mallet-Stevens, Éditions de l'Architecture

d'Aujourd'hui, Paris, 1934. Modèle similaire

reproduit en noir et blanc (non paginé)

L'Architecture d'Aujourd'hui, 1932, n°8.

Salle de bain des parents reproduite en noir

et blanc p. 15

Olivier Cinqualbre, *Robert Mallet-Stevens :*

l'œuvre complète, Éditions du Centre Pompidou,

Paris, 2005. Modèle similaire reproduit en

couleur p. 162

WHITE LACQUERED WOODEN "VILLA CAVROIS"

STOOL BY ROBERT MALLET-STEVENS – CIRCA

1932; 14.37 × 16.93 × 12.60 in.

30 000 – 50 000 €



Robert Mallet-Stevens

Tabouret dit « Villa Cavrois »

Circa 1932

La villa Cavrois (1929 – 1932) a la particularité d'être une œuvre d'art totale. Mallet-Stevens conçoit en effet l'architecture de la maison, le plan du parc, et, chose exceptionnelle, la quasi-totalité du mobilier.

Si son organisation et son programme l'inscrivent dans la tradition des maisons bourgeoises, son aménagement, ses dispositifs techniques, répondent précisément aux idéaux des architectes modernes dont les mots d'ordre sont alors : espace, air, lumière, hygiène, pureté.

Une pièce attire tout particulièrement l'attention des contemporains tant elle cristallise ces préoccupations de confort moderne : la salle de bain des parents. C'est un espace épuré en marbre blanc et métal chromé dans lequel se distinguent comme seuls meubles volants quatre tabourets laqués blanc.

La forme s'inspire du tabouret curule « MT 1015 » de Pierre Chareau. Mais quand ce dernier conçoit un siège dont le détail constructif est encore lisible, Mallet-Stevens dessine un monolithe aux surfaces lisses et blanches. Sa conception, si elle est guidée par des nécessités pratiques répond aussi au volume architectural du lieu, et notamment au dessin oblong que forme l'étagère au centre de la pièce. Chez Mallet-Stevens tout est affaire de volumes, d'ombre et de lumière. Disposés sur une moquette noire les tabourets forment des points lumineux, offrant une parfaite démonstration de la beauté du contraste du blanc et du noir que Mallet-Stevens défend en décoration depuis ses débuts.

Appréhendé hors de son contexte, le tabouret se révèle un peu plus. On découvre un meuble construit sur les mêmes concepts que ceux qui définissent l'architecture de Mallet-Stevens : « surface unies, arêtes vives, courbes nettes, matières polies, angles droits, clarté, ordre ». Il s'impose comme la quintessence de la pensée moderne de Mallet-Stevens. Il est le témoin d'une époque où l'ostentation n'est plus de mise, l'archétype de l'esthétique minimaliste de ce début des années trente.

Villa Cavrois (1929 – 1932) has the distinction of being a total work of art. Its architect, Robert Mallet-Stevens, conceived not just the architecture of the house but also the plans for the park, and, most unusually, the quasi-entirety of its furniture.

If its lay-out and program inscribed the Villa Cavrois within the tradition of middle class houses, its furnishings and technical devices were clearly in line with the ideals of modernist architects whose watchwords at the time were: space, air, light, hygiene and purity.

One room in the house in particular attracted the attention of contemporaries because of the way it encapsulated their concerns for modern-day conveniences: the parents' bathroom. It was an uncluttered space, in white marble and chrome-plated metal, inside which four white lacquered stools were the only pieces of portable furniture.

The shape of the stools was derived from that of the "Tabouret Curule" model "MT 1015" designed by Pierre Chareau. While the latter's creation boasted legible construction details, Mallet-Stevens, for his part, designed a monolith in smooth white surfaces. His design, though guided by practical necessities, was a response to the architectural volume of its environment, specifically to the oblong shape drawn by the set of shelves in the center of the room.

For Mallet-Stevens, it is all about volumes, light and shadow. Placed atop black carpeting, the stools appeared as luminous points, a perfect demonstration of the beauty created by the contrast of black and white, an idea that Mallet-Stevens had always defended in decoration. Viewed outside of its habitual context, the stool reveals itself a little more. We discover here a piece of furniture built upon on the same concepts that have defined the architecture of Mallet-Stevens: "unified surfaces, sharp edges, snappy curves, polished materials, right angles, clarity, order." The stool stands out as the quintessence of Mallet-Stevens's modern thinking. It is witness to an epoch where ostentatious display is no longer appropriate, the archetype of the minimalistic aesthetics of the beginning of the nineteen thirties.



Salle-de-bains des parents, Villa Cavrois, Croix, circa 1930

17

Ettore SOTTASS
1917 – 2007

IMPORTANT PLAT – 1958

Email sur cuivre
Édition Il Sestante
Signature Il Sestante au dos
40,50 cm

*IMPORTANT ENAMELLED COPPER PLATE
BY ETTORE SOTTASS – 1958; 15.94 in.*

20 000 – 30 000 €

Provenance :
Galleria Il Sestante, Milan
Collection Fulvio Ferrari, Turin
Collection particulière, Paris

Bibliographie :
F. Ferrari, *Sottsass Enamels 1958*, Éditions Adarte, Turin, 2010. Exemplaire vendu ainsi que le dessin préparatoire reproduits en couleur pp. 74 et 75

Du 19 novembre au 2 décembre 1958 était organisée à Milan par la Galerie Il Sestante, une exposition d'émaux sur cuivre d'Ettore Sottsass. Deux années plus tard, la revue Domus, bible du Design et de l'Architecture consacre à cette exposition une pleine page et la fait entrer dans les jalons d'une histoire en train de s'écrire.

Tout juste ouverte par un couple de passionnées, Marisa Scarzella et Lina Matteucci, la galerie encourageait alors la rencontre entre les artistes créateurs de l'époque et les savoir-faire traditionnels italiens.

Fabriqués à Pesaro en complicité avec Franco Bucci, ces émaux constituent une surprise, tant pour l'époque que pour Sottsass. Pourtant, il comprend rapidement ce qu'il peut attendre de cette technique jusqu'alors utilisée pour la fabrication d'ustensiles domestiques bon marché ou à l'ornementation de bijoux fantaisie. Pour lui, ce sera un terrain de jeu de couleur et de vibration.

Ses dessins préparatoires sont si précis qu'on pourrait penser qu'ils se destinent à une fabrication industrielle. Pourtant, seuls quelques exemplaires de chaque modèle furent fabriqués, respectant scrupuleusement les indications du concepteur.

Facétieux, Sottsass découvrit également qu'il pouvait ajouter une nouvelle couleur à sa palette : celle du cuivre brut. Sur quelques pièces, dont l'assiette que nous présentons, Sottsass utilise le rouge métallique du cuivre afin d'attirer davantage le regard sur la partie émaillée. Son grand diamètre (le plus grand de toute la série qui débutait à 16 cm), encourage certainement Sottsass à considérer cette surface davantage comme celle d'un tableau que d'une assiette ou d'un plat.

En effet, les motifs qu'il conçoit pour les assiettes de diamètres plus modestes sont généralement centrés et ordonnés sur la surface. Ici, il n'est point question d'ornementation mais d'une proposition résolument plastique qui s'exprime dans un matériau que Sottsass utilise pour la première et dernière fois. Une intention artistique qui semble se poursuivre à l'extérieur de la surface.

From November 19 to December 2, 1958, the Sestante Gallery in Milan organized an exhibition of enameled copper pieces by Ettore Sottsass. Two years later, the magazine Domus, then a bible of Design and Architecture, dedicated a full page to that show, inscribing it as a milestone in a history that was still being written.

Recently opened by Marisa Scarzella et Lina Matteucci, a couple of enthusiasts, the gallery encouraged at the time the coming together of artists and other creative types with traditional Italian knowhow.

Produced in Pesaro in partnership with Franco Bucci, the enameled pieces are surprising, both for the epoch and for Sottsass. Nevertheless, Sottsass quickly understood what he can expect from a technique that was, until then, used primarily for the inexpensive production of household utensils or to decorate costume jewelry. For him, it would become a playing field of colors and vibrations.

His sketches were so precise that one could have easily thought they were destined for industrial production. Still, a couple of each model were ever produced, in strict compliance with the designer's requirements.

Mischievous, Sottsass also discovered that he could add another color to his palette: that of untreated copper. On a few pieces, including the plate presented here, Sottsass used copper's own metallic red shade to bring attention to the piece's enameled parts. The large diameter of the plate (the largest in the series started at 16 cms) surely prompted Sottsass to consider the surface as that of a canvas rather than a plate.

In fact, the patterns he conceived for the more modestly sized plates were generally centered and well arranged on the surface. Here, the goal was not purely ornamental but rather a deliberate, artistic proposal in a material that Sottsass would be using for the first and last time. An artistic objective that appears to extend beyond the surface.



18

Ettore SOTTASS
1917 – 2007

RARE SUSPENSION – Circa 1957

Corps en métal laqué vert, attaches en laiton,
diffuseur en perspex
Édition Arredoluce
40 × 44 × 38 cm

Bibliographie :

Domus n° 332, juillet 1957. Modèle similaire
reproduit en noir et blanc

*RARE AND EARLY GREEN LACQUERED METAL
AND PERSPEX SHADE HANGING LIGHT
BY ETTORE SOTTASS – CIRCA 1957
15.75 × 17.32 × 14.96 in.*

50 000 – 70 000 €



Domus n°322, juillet 1957



Ettore Sottsass

Rare suspension

Circa 1957

Dans les années 1950, le luminaire italien domine l'univers domestique occidental. Sur cet important marché, stimulé par la reconstruction de l'après-guerre et les 30 glorieuses, deux compagnies se disputent les faveurs des décorateurs : la milanaise Arteluce et sa concurrente directe, Arredoluce installée à Monza.

Sous l'impulsion de Gino Sarfati, la première est réputée la plus créative et impose, dès les années 1950, un « style design » à ses « appareils d'éclairage ». La seconde est plus classique fidèle à un vocabulaire héritée des arts décoratifs.

Ne voulant pas se laisser dépasser sur le terrain de la créativité, Arredoluce fait appel en 1957 à jeune designer dont la presse admire déjà la créativité : Ettore Sottsass.

Pour Arredoluce, Sottsass dessinera quelques modèles dont l'ambition première est d'inscrire la société dans le nouveau paysage du design. Sottsass ne se préoccupe donc pas du succès commercial de ses pièces : il innove, il invente, il recherche en s'inspirant de la conquête spatiale des formes jamais vues qu'il projette dans des espaces domestiques. Leurs formes très audacieuses et l'emploi du Perspex, une matière plastique, revendiquent leur caractère résolument moderne et le succès critique est immédiat, lorsque ces modèles sont exposés lors de foires et de salons. Fabriqués en très peu d'exemplaires, ces pièces sont avant tout des pièces conçues pour la communication et l'image d'Arredoluce que les revues spécialisées, telles que Domus, s'empresse de reproduire.

C'est d'ailleurs une de ces publications, dans ce qui est la bible du Design des années 1950, qui constitue la seule bibliographie de cette pièce, extrêmement rare, certainement unique.

Tel un astre lumineux, son rayonnement se cache derrière une demi-lune de métal laqué. Les attaches en laiton, rappellent le savoir-faire traditionnel d'Arredoluce pour laquelle, Sottsass signe par ce luminaire la fin de sa collaboration. Une autre histoire commence (voir lots 4 et 17).

In the 1950s, Italian lighting design dominated the western domestic universe. In that critical market, two companies, boosted by the postwar reconstruction effort and the "Glorious Thirty" – the thirty years from 1945 to 1975 following the end of the Second World War – competed for the favors of decorators: the Milanese Arteluce and its direct competitor, Arredoluce, based in Monza.

With Gino Sarfati at its helm, Arteluce, reputed for being the more creative of the two, imposed during the 1960s, a "designed style" on its lighting devices. More traditional, the other company, Arredoluce remained faithful to a classic vernacular derived from the decorative arts.

Refusing to be outdone where creativity was at stake, in 1957, Arredoluce called upon a young designer whose own talents were lauded by the press: Ettore Sottsass.

Sottsass was less concerned with the commercial success of his pieces as he was with innovation, invention and research. He sought inspiration in the spatial conquest of forms never before seen in a domestic environment. The audacious forms along with the use of Perspex, a plastic material, confirmed the resolute modernity of his pieces. Critical success was immediate, on the heels of his models being exhibited in fairs and salons. Produced in very limited editions, those pieces, featured in trade publications such as Domus, served above all to promote Arredoluce's image and serve its communication needs.

One such trade publication, in what was then considered a bible for design, compiled the only bibliography of this lot, a piece that is extremely rare and certainly unique.

Like a bright celestial body, its radiating light is concealed by a lacquered metal half moon. Its brass fasteners recall the traditional know-how of Arredoluce for whom Sottsass signed this lighting device at the end of their collaboration. Another story was to begin (see lots 4 and 17).



19

Jean PROUVÉ

1901 – 1984

FAUTEUIL BRIDGE dit « DIRECTEUR »

Circa 1952

Structure en tube d'acier et tôle d'acier plié
laqué jaune « Citron », manchettes en chêne
massif, assise et dossier en skaï vert

Édition Ateliers Jean Prouvé

83 × 63,40 × 56 cm

Provenance :

Galerie Downtown – François Laffanour, Paris

Acquis auprès de cette dernière par l'actuel
propriétaire

Bibliographie :

Jean Prouvé, Concepteur Constructeur,
Éditions PEN, Tokyo, 2012. Modèle similaire
reproduit en couleur p. 30

Jean Prouvé, Éditions Galeries Jousse Seguin
– Enrico Navarra, Paris, 1998. Modèle similaire
reproduit en couleur p. 48

Jean Prouvé, Éditions Galerie Patrick Seguin,
Paris, 2007. Modèle similaire reproduit en
couleur p. 313

*LEMON YELLOW BENTED AND LACQUERED
STEEL "DIRECTEUR" ARMCHAIR BY JEAN
PROUVÉ – CIRCA 1952; 32.68 × 24.96 × 22.05 in.*

35 000 – 45 000 €



Jean Prouvé

Fauteuil Bridge dit « Directeur » Circa 1952

Le premier dessin de « fauteuil de direction » date des années 1930, alors que Jean Prouvé était chargé de concevoir l'aménagement des bureaux de la Compagnie parisienne d'électricité. Repris dès 1946, il s'attela à le rendre plus confortable et fonctionnel. Avec ses pieds arrière fuselés en tôle d'acier pliée et ses pieds avant et accoudoirs en tube, il est proposé en plusieurs versions afin de pouvoir répondre aux commandes les plus diverses (bureaux, usines, écoles, universités...).

Sa production débute en 1947, mais, cherchant à perfectionner le modèle, Prouvé continue à y apporter de nombreuses modifications. Il rallonge les pieds, redresse le dossier et calcule même l'inclinaison idéale des pieds arrière pour permettre à son utilisateur de se balancer! Ces retouches aboutissent à une version finale, qui est distribuée par Steph Simon en 1952.

Le fauteuil que nous proposons est l'un des tous derniers avant cette édition. Commandé en couleur jaune (la plus recherchée de la gamme) et garni de skaï vert, il fut acquis par un collectionneur français dans une célèbre galerie parisienne au début des années 2000.

The first sketch of the "Director Armchair" dates back to the 1930s, when Jean Prouvé was tasked with refitting the headquarters of the Paris power company, the CPDE. Modifying his design in 1946, Prouvé was set on making the chair both more comfortable and functional. With its slender hind legs in folded sheet metal and its tubular front legs and armrests, the chair was offered in various versions in order to satisfy the diversity of demand from offices, factories, schools, universities...

Production of the chair began in 1947. Continuously looking to refine the model, Prouvé brought multiple changes to his original design. He extended the legs, raised the seat back and even measured the ideal slope of the hind legs to allow the user to swing back and forth. His touch-ups culminated in a final version distributed by Steph Simon in 1952.

The armchair featured in this sale is one of the last before that edition. Commissioned in yellow – the more sought-after color of the series – and upholstered in green "skaï" (imitation leather) by the Ateliers Jean Prouvé, it was acquired by a French collector from a renowned Parisian gallery and kept in his home until today.



20

Jean PROUVÉ

1901 – 1984

BAHUT DEUX PORTES TYPE N° 150 – 1949

Piètement et flancs en tôle de métal
plié et laqué jaune « Citron »,
plateau et prises en chêne massif,
portes en contreplaqué
100 × 200 × 48,50 cm

Commande spéciale réalisée
pour Jean Dollander

Provenance :

Famille Dollander, Nancy et Le Lavandou
Collection du Docteur P., Nancy
Acquis auprès de ce dernier par l'actuel
propriétaire

Bibliographie :

Jean Prouvé, Concepteur Constructeur,
Éditions PEN, Tokyo, 2012. Modèle similaire
reproduit en couleur p. 152
Jean Prouvé, Éditions Galerie Patrick Seguin,
Paris, 2007. Modèle similaire reproduit en noir
et blanc p. 478

*SPECIAL COMMISSIONED LEMON YELLOW
LACQUERED METAL SIDEBOARD BY JEAN
PROUVÉ – 1949; 39.37 × 78.74 × 19.09 in.*

50 000 – 70 000 €





Jean Prouvé

Bahut deux portes type n°150 1949

Ami intime de la famille Prouvé, Jean Dollander est à la tête d'une importante société lorraine de tissage, *Les Tissages des Lesses*.

Dès 1947, Prouvé et Dollander collaborent ensemble à un projet de construction de bâtiments préfabriqués à Fresse-sur-Moselle. Cet amical compagnonnage se poursuivra, en 1949, lorsque Jean Dollander demande à son ami de lui construire une villa, sur la Côte d'Azur, au Lavandou.

Aujourd'hui monument historique, cette Villa est composée de deux corps de bâtiments à portique central porteur, typique des constructions de Jean Prouvé et l'intérieur est entièrement meublé par les Ateliers Jean Prouvé, tout comme leur résidence lorraine, située à Nancy, rue de Laxou.

Notre bahut provient de la collection de cette famille d'amis de Jean Prouvé. Sa couleur, « jaune Citron », fait partie des teintes les plus rarement utilisés de la palette Prouvé et est, aujourd'hui, parmi les plus recherchées.

Lors de la disparition de Jean Dollander, une de ses filles cède ce buffet au Docteur P., proche de la famille. Il n'a pas, depuis, quitté les environs de Nancy où il était précieusement conservé.

Mais ce qui rend sans doute unique ce buffet c'est son dos qui révèle le nom du commanditaire de la planche qui le clôt. On peut encore y lire, certainement écrit par le menuisier à la craie, « Prouvé ».

Jean Dollander, an intimate friend of the Prouvé family, was at the helm of an important weaving company called "Les Tissages des Lesses", located in the region of Lorraine.

Starting in 1947, Prouvé and Dollander had partnered in a project to build prefabricated houses in the town of Fresse-sur-Moselle. Their amicable collaboration was ongoing in 1949 when Jean Dollander asked his friend to build a villa for him in the commune of Lavandou, on the French Riviera.

Classified today as a "historic monument", the villa consisted of two separate structures linked with a load-bearing central portico, typical of Jean Prouvé's architecture. The villa's interior was entirely furnished by the Ateliers Jean Prouvé, much like that of the Dollander residence on rue de Laxou, in Nancy.

The buffet in this sale was part of the original Dollander collection. Its "lemon-yellow" color is one rarely used on the Prouvé color palette, and as such, remains one of the more coveted.

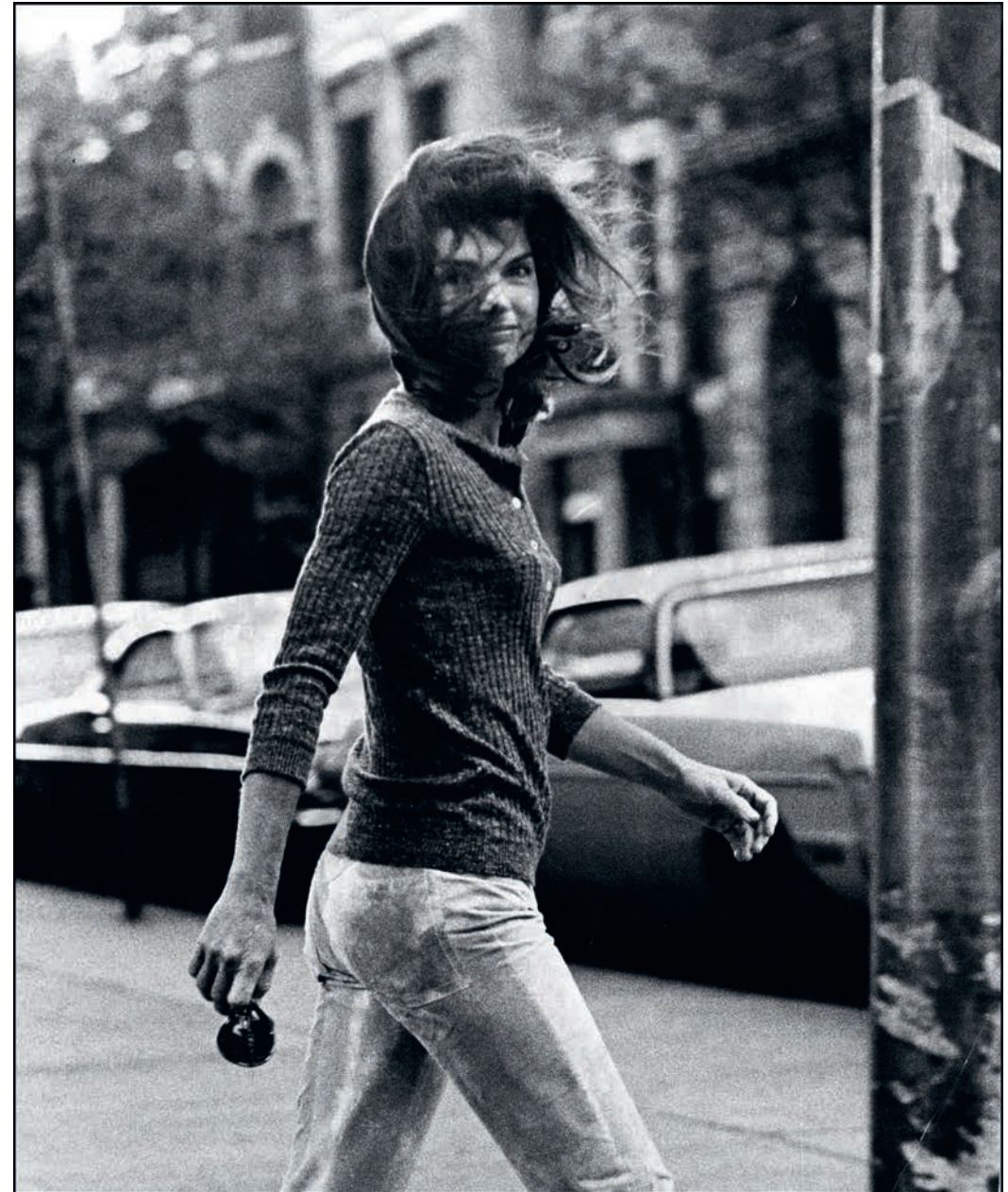
Following Jean Dollander's passing, one of his daughters ceded the buffet to a close family friend, Doctor P. from the Lorraine region. Since then, it has been well preserved in the suburbs of Nancy.

Another feature that distinguishes this piece is the name of the original client on the back frame. Written in chalk, undoubtedly by the cabinetmaker, one can still make out the word: "Prouvé".





BANKSY (Né en 1975) *Love in the air* – 2003
Pochoir et peinture aérosol sur carton, 66 × 67,50 cm



Ron GALELLA (Né en 1931) *Windblown Jackie, October 7, 1971*
Tirage argentique d'époque

THE BEAUTIFUL WINNERS

MARDI 27 OCTOBRE 2015 À 20H
7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES – 75008 PARIS

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F. TAJAN

Contact:
Karine Castagna
+33 (0)1 42 99 20 28
kcastagna@artcurial.com

COLLECTION BRUNO MOURON

PHOTOGRAPHIE

MARDI 1^{ER} DÉCEMBRE 2015
7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES – 75008 PARIS

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F. TAJAN

Contact:
Capucine Tamboise
+33 (0)1 42 99 16 21
ctamboise@artcurial.com

Pierre JEANNERET (1896 – 1967)
Table de lecture éclairante
provenant de la bibliothèque de l'Université du Pendjab, Chandigarh



VENTES EN PRÉPARATION

DESIGN ET DESIGN SCANDINAVE

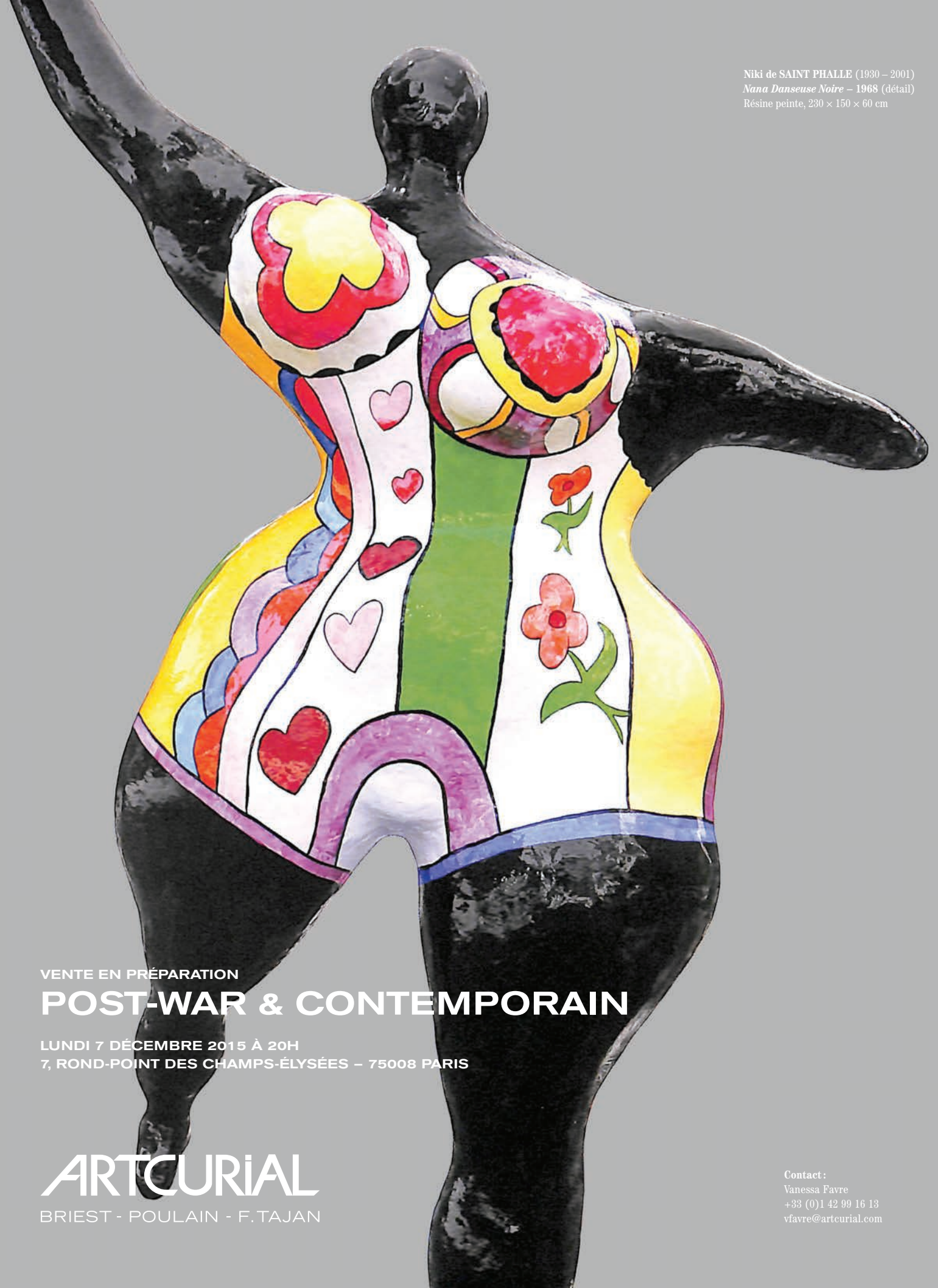
MARDI 1^{ER} DÉCEMBRE 2015 À 18H ET 20H
7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES – 75008 PARIS

Contact Design :
Claire Gallois
+33 (0)1 42 99 16 24
cgallois@artcurial.com

Contact Design scandinave :
Capucine Tamboise
+33 (0)1 42 99 16 21
ctamboise@artcurial.com

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F. TAJAN

Niki de SAINT PHALLE (1930 – 2001)
Nana Danseuse Noire – 1968 (détail)
Résine peinte, 230 × 150 × 60 cm



VENTE EN PRÉPARATION

POST-WAR & CONTEMPORAIN

LUNDI 7 DÉCEMBRE 2015 À 20H
7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES – 75008 PARIS

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F. TAJAN

Contact :
Vanessa Favre
+33 (0)1 42 99 16 13
vfavre@artcurial.com

Ordre de transport

Purchaser shipping instruction

Vous venez d'acquérir un lot et vous souhaitez qu'Arcturial Briest – Poulain – F.Tajan organise son transport. Nous vous prions de bien vouloir remplir ce formulaire et le retourner soit par mail à : **shipping@artcurial.com** soit par fax au : **01 42 99 20 22** ou bien sous pli à: **Arcturial Briest – Poulain – F. Tajan – Departement Transport 7, rond-point des Champs-Élysées – 75008 Paris**

Pour tout complément d'information, vous pouvez joindre le service Douanes et Transport au +33 (0)1 42 99 16 57.

Votre devis vous sera adressé par mail.

ENLÈVEMENT & TRANSPORT

Je viendrai enlever mes achats (une pièce d'identité en cours de validité sera demandée)

Je donne procuration à M./Mme./La Société: _____

pour l'enlèvement de mes lots et celui-ci se présentera avec, la procuration signée, sa pièce d'identité et un bon d'enlèvement pour les transporteurs.

Merci de bien vouloir me communiquer un devis de transport:

Date Vente Artcurial: _____

Facture N°AC/ _____

RE/RA000: _____ Lots: _____

Nom de l'acheteur: _____

E-mail: _____

Nom du destinataire (si différent de l'adresse de facturation): _____

Adresse de livraison: _____

N° de téléphone: _____ Digicode: _____ Étage: _____

Code Postal: _____ Ville: _____

Pays: _____

Instructions Spéciales:

Je demande le déballage et l'enlèvement des déchets

CONDITIONS GÉNÉRALES D'ACHATS ET ASSURANCE:

L'acquéreur est chargé de faire assurer lui-même ses acquisitions, Arcturial Briest – Poulain – F. Tajan décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée. Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

J'ai pris connaissance des Conditions Générales d'Achat

Merci d'inclure une assurance transport dans mon devis.

FRAIS DE STOCKAGE

Les meubles et les pièces volumineuses ne pourront pas être enlevés chez Arcturial Briest – Poulain – F. Tajan. Ils sont entreposés dans les locaux de Vulcan Fret Services:

135, rue du Fossé Blanc – F-92230 Gennevilliers

Le retrait s'effectue sur rendez-vous du lundi au jeudi de 09h à 12h30 et de 13h30 à 17h le vendredi de 09h à 12h30 et de 13h30 à 16h. Tél.: +33 (0)1 41 47 94 00.

Stockage gracieux les 14 jours suivant la date de vente. Passé ce délai, des frais de stockage (86 € TTC) par lot et par semaine seront facturés par Vulcan Fret Services, toute semaine commencée est due en entier.

Aucun retrait ni transport de lot ne pourra intervenir sans le paiement intégral de la facture et de tous les frais afférents.

Date: _____

Signature: _____

Your order has to be emailed to **shipping@artcurial.com** (1)

According to our conditions of sales in our auctions:

“All transportation arrangements are the sole responsibility of the buyer”

Last Name: _____

Customer ID: _____

First Name: _____

I'll collect my purchases myself

My purchases will be collected on my behalf by: _____

I wish to receive a shipping quote to the following email address (1): _____

SHIPMENT ADDRESS

Name: _____

Delivery adress: _____

ZIP: _____ City: _____

Country: _____

Floor: _____ Digicode: _____

Recipient phone No: _____

Recipient Email: _____

Integrated Air Shipment – FedEx

(If this type of shipment applies to your purchases)*

Yes

No

* Kindly note that for security reason frame and glass are removed.

LIABILITY AND INSURANCE

The Buyer has to insure its purchase, and Arcturial Briest – Poulain – F. Tajan assumes no liability for any damage items which may occur after the sale.

I insure my purchases myself

I want my purchases to be insured by the transport agent

PAYMENT METHOD No shipment can occur without the settlement of Arcturial's invoice beforehand <input type="radio"/> Credit card (visa) <input type="radio"/> Credit card (euro / master card)
Cardholder Last Name: _____
Card Number (16 digits): ____ / ____ / ____ / ____
Expiration date: __ / __
CVV/CVC N° (reverse of card): _ _ _
I authorize Arcturial to charge the sum of: _____
Name of card holder: _____
Date: _____
Signature of card holder (mandatory): _____

Stockage et enlèvement des lots Storage & collection of purchases

Tél.: +33 (0)1 42 99 20 46 — Fax: +33 (0)1 42 99 20 22 — stockage@artcurial.com

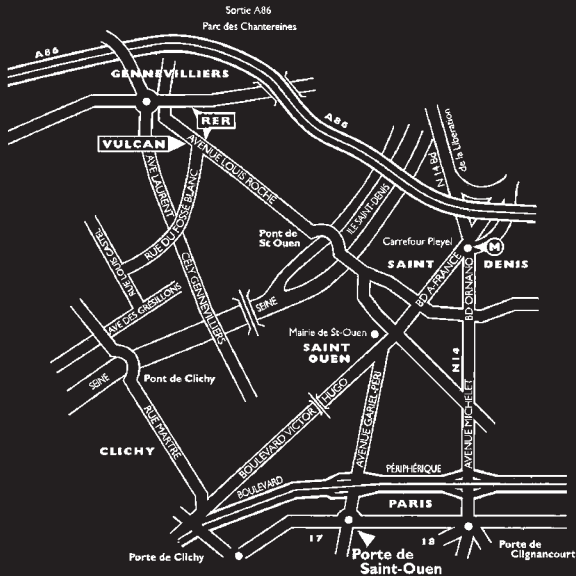
Il est conseillé de prévenir par courrier électronique, téléphone ou fax, le département stockage de la date désirée de retrait d'un lot.

Please advise our storage department by email, telephone or fax of the date when your lot(s) will be collected.

Tableaux et objets d'art Pictures & Works of Art

Vous pouvez retirer vos achats au magasinage de l'Hôtel Marcel Dassault (rez-de-jardin), soit à la fin de la vente, soit les jours suivants :
lundi au vendredi : de 9h30 à 18h
(stockage gracieux les 15 jours suivant la date de vente)

Purchased lots may be collected from the Hôtel Marcel Dassault storage (garden level) either after the sale, Monday to Friday from 9:30 am to 6 pm. (storage is free of charge for a fortnight after the sale)



• Les meubles et pièces volumineuses ne pourront pas être enlevés chez Arcturial, ils sont entreposés dans les locaux de

Vulcan Fret Services:

Lundi au jeudi: de 9h à 12h30

et de 13h30 à 17h

Vendredi: de 9h à 12h30 et de 13h30 à 16h

135 rue du Fossé Blanc. 92230 Gennevilliers

**Contact: Aurélie Gaita,
aurelie.gaita@vulcan-france.com**

Tél.: +33 (0)1 41 47 94 00

Fax: +33 (0)1 41 47 94 01

• Stockage gracieux les 14 jours suivant la date de vente. Passé ce délai, des frais de stockage vous seront facturés par Vulcan Fret Services par semaine, toute semaine commencée est due en entier.

• Pour tout entreposage supérieur à 45 jours, nous vous invitons à demander un devis forfaitaire.

• Pour toute expédition de vos lots, Vulcan Fret Services se tient à votre disposition pour vous établir un devis.

• L'enlèvement des lots achetés ne peut pas être effectué avant le 4^e jour qui suit la date de vente.

• *All furniture and bulky objects may not be collected at Arcturial Furniture, as they are stored at the*

Vulcan Fret Services warehouse:

Monday to thursday: 9am - 12.30pm

and 1.30pm - 5pm

Friday: 9am - 12.30pm and 1.30pm - 4pm

135 rue du Fossé Blanc 92230 Gennevilliers

**Contact: Aurélie Gaita,
aurelie.gaita@vulcan-france.com**

Tel: +33 (0)1 41 47 94 00

Fax: +33 (0)1 41 47 94 01

• *The storage is free of charge for a 14 day period after the date of sale. Thereafter storage costs will be charged by Vulcan Fret Services, per week.*

• *Vulcan Fret Services will be pleased to provide a quote, for any storage over 45 days, upon request.*

• *Vulcan Fret Service can also provide a quote for the shipment of your purchases.*

• *Lots can be collected after the 4th day following the sale's date.*

CONDITIONS GÉNÉRALES D'ACHAT AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Artcurial- Briest-Poulain-F. Tajan

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan est un opérateur de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par les articles L 321-4 et suivant du Code de commerce. En cette qualité Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur. les rapports entre Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux avant la vente et qui seront mentionnés au procès-verbal de vente.

1 – Le bien mis en vente

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.

b) Les descriptions des lots résultant du catalogue, des rapports, des étiquettes et des indications ou annonces verbales ne sont que l'expression par Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan de sa perception du lot, mais ne sauraient constituer la preuve d'un fait.

c) Les indications données par Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert.

L'absence d'indication d'une restauration d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

d) Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie. Les estimations peuvent être fournies en plusieurs monnaies ; les conversions peuvent à cette occasion être arrondies différemment des arrondissements légaux.

2 – La vente

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan

a) En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès d'Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se réserve le droit de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires et d'effectuer un dépôt. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles. Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan.

c) Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.

À toutes fins utiles, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se réserve le droit d'enregistrer les communications téléphoniques durant la vente. Les enregistrements seront conservés jusqu'au règlement du prix, sauf contestation.

d) Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'enchérir qui lui auront été transmis avant la vente, pour lesquels elle se réserve le droit de demander un dépôt de garantie et qu'elle aura acceptés. Si le lot n'est pas adjudgé à cet enchérisseur, le dépôt de garantie sera renvoyé sous 72h. Si Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan reçoit plusieurs ordres pour des montants d'enchères identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.

e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint. En revanche le vendeur n'est pas autorisé à porter lui-même des enchères directement ou par le biais d'un mandataire. Le prix de réserve ne pourra pas dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue ou modifié publiquement avant la vente.

f) Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan dirigera la vente de façon discrétionnaire, en veillant à la liberté des enchères et à l'égalité entre l'ensemble des enchérisseurs, tout en respectant les usages établis. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots.

En cas de contestation Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan, l'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé.

Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjudgé » ou tout autre équivalent entrainera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix. en cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se réserve le droit de ne délivrer le lot qu'après encaissement du chèque.

h) Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises. Néanmoins les enchères ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité de Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan .

3 – L'exécution de la vente

a) En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire (acheteur) devra acquitter par lot et par tranche dégressive les commissions et taxes suivantes :

- 1) Lots en provenance de la CEE :
- De 1 à 30 000 euros : 25 % + TVA au taux en vigueur.
- De 30 001 à 1 200 000 euros : 20% + TVA au taux en vigueur.
- Au-delà de 1 200 001 euros : 12 % + TVA au taux en vigueur.
- 2) Lots en provenance hors CEE : (indiqués par un **●**).

Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus, il convient d'ajouter la TVA à l'import, (5,5 % du prix d'adjudication, 20 % pour les bijoux et montres, les automobiles, les vins et spiritueux et les multiples).

3) Les taxes (TVA sur commissions et TVA à l'import) peuvent être rétrocédées à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors CEE. Un adjudicataire CEE justifiant d'un n°de TVA Intracommunautaire sera dispensé d'acquitter la TVA sur les commissions.

Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :
- En espèces : jusqu'à 1 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants français et les personnes agissant pour le compte d'une entreprise, 15 000 euros frais et taxe compris pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité ;
- Par chèque bancaire tiré sur une banque française sur présentation d'une pièce d'identité et, pour toute personne morale, d'un extrait KBis daté de moins de 3 mois (les chèques tirés sur une banque étrangère ne sont pas acceptés);
- Par virement bancaire ;

4 – Les incidents de la vente

En cas de contestation Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors de ventes, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan pourra utiliser des moyens vidéos, en cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan ne pourra engager sa responsabilité, et sera seul juge de la nécessité de recommencer les enchères.

5 – Prémption de l'État français

L'état français dispose d'un droit de prémption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'état manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la prémption dans les 15 jours.

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la prémption par l'état français.

6 – Propriété intellectuelle - reproduction des œuvres

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan est propriétaire du droit de reproduction de son catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice. En outre Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan dispose d'une dérogation lui permettant de reproduire dans son catalogue les œuvres mises en vente, alors même que le droit de reproduction ne serait pas tombé dans le domaine public.

Toute reproduction du catalogue de Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan peut donc constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits sur l'œuvre. La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son propriétaire le droit de reproduction et de présentation de l'œuvre.

7 – Biens soumis à une législation particulière

Tout lot contenant un élément en ivoire, provenant d'Afrique ou d'Asie, quelle que soit sa date d'exécution ou son certificat d'origine, ne pourra être importé aux États-Unis, au regard de la législation qui y est appliquée. Il est indiqué par un (▲).

8 – Retrait des lots

L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée. Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

9 – Indépendance des dispositions

Les dispositions des présentes conditions générales d'achat sont indépendantes les unes des autres. La nullité de quelque disposition ne saurait entraîner l'inapplicabilité des autres.

10 – Compétences législative et juridictionnelle

Conformément à la loi, il est précisé que toutes les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des prisées et des ventes volontaires et judiciaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication ou de la prisée. La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat. Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

Protection des biens culturels

Artcurial Briest-Poulain-F.Tajan participe à la protection des biens culturels et met tout en œuvre, dans la mesure de ses moyens, pour s'assurer de la provenance des lots mis en vente dans ce catalogue.

CONDITIONS OF PURCHASE IN VOLUNTARY AUCTION SALES

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan is an operator of voluntary auction sales regulated by the law articles L321-4 and following of the Code de Commerce.

In such capacity Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan acts as the agent of the seller who contracts with the buyer.

The relationships between Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan and the buyer are subject to the present general conditions of purchase which can be modified by saleroom notices or oral indications before the sale, which will be recorded in the official sale record.

1 – Goods for auction

a) The prospective buyers are invited to examine any goods in which they may be interested, before the auction takes place, and notably during the exhibitions.

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan is at disposal of the prospective buyers to provide them with reports about the conditions of lots.

b) Description of the lots resulting from the catalogue, the reports, the labels and the verbal statements or announcements are only the expression by Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan of their perception of the lot, but cannot constitute the proof of a fact.

c) The statements by made Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan about any restoration, mishap or harm arisen concerning the lot are only made to facilitate the inspection thereof by the prospective buyer and remain subject to his own or to his expert's appreciation. The absence of statements Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan by relating to a restoration, mishap or harm, whether made in the catalogue, condition reports, on labels or orally, does not imply that the item is exempt from any current, past or repaired defect. Inversely, the indication of any defect whatsoever does not imply the absence of any other defects.

d) Estimates are provided for guidance only and cannot be considered as implying the certainty that the item will be sold for the estimated price or even within the bracket of estimates. Estimates cannot constitute any warranty assurance whatsoever.

The estimations can be provided in several currencies; the conversions may, in this case or, be rounded off differently than the legal rounding

2 – The sale

a) In order to assure the proper organisation of the sales, prospective buyers are invited to make themselves known to Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan before the sale, so as to have their personal identity data recorded.

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan reserves the right to ask any prospective buyer to justify his identity as well as his bank references and to request a deposit.

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan reserves the right to refuse admission to the auction sales premises to any prospective buyer for legitimate reasons.

b) Any person who is a bidder undertakes to pay personally and immediately the hammer price increased by the costs to be born by the buyer and any and all taxes or fees/expenses which could be due.

Any bidder is deemed acting on his own behalf except when prior notification, accepted by Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan, is given that he acts as an agent on behalf of a third party.

c) The usual way to bid consists in attending the sale on the premises. However, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan may graciously accept to receive some bids by telephone from a prospective buyer who has expressed such a request before the sale.

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan will bear no liability / responsibility whatsoever, notably if the telephone contact is not made, or if it is made too late, or in case of mistakes or omissions relating to the reception of the telephone. For variety of purposes, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan reserves its right to record all the telephone communications during the auction. Such records shall be kept until the complete payment of the auction price, except claims.

d) Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan may accept to execute orders to bid which will have been submitted before the sale and by Artcurial Briest-Poulina-F.Tajan which have been deemed acceptable. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan is entitled to request a deposit which will be refunded within 48hours after the sale if the lot id not sold to this buyer. Should Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan receive several instructions to bid for the same amounts, it is the instruction to bid first received which will be given preference. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan will bear no liability/responsibility in case of mistakes or omission of performance of the written order.

e) In the event where a reserve price has been stipulated by the seller, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan reserves the right to bid on behalf of the seller until the reserve price is reached. The seller will not be admitted to bid himself directly or through an agent. The reserve price may not be higher than the low estimate for the lot printed in or publicly modified before the sale.

f) Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan will conduct auction sales at their discretion, ensuring freedom auction and equality among all bidders, in accordance with established practices.

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan reserves the right to refuse any bid, to organise the bidding in such manner as may be the most appropriate, to move some lots in the course of the sale, to withdraw any lot in the course of the sale, to combine or to divide some lots in the course of the sale.

In case of challenge or dispute, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan reserves the right to designate the successful bidder, to continue the bidding or to cancel it, or to put the lot back up for bidding.

g) Subject to the decision of the person conducting the bidding for Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan, the successful bidder will be the bidder would will have made the highest bid provided the final bid is equal to or higher than the reserve price if such a reserve price has been stipulated.

The hammer stroke will mark the acceptance of the highest bid and the pronouncing of the word “adjugé” or any equivalent will amount to the conclusion of the purchase contract between the seller and the last bidder taken in consideration.

No lot will be delivered to the buyer until full payment has been made.In case of payment by an ordinary draft/check, payment will be deemed made only when the check will have been cashed.

h) So as to facilitate the price calculation for prospective buyers, a currency converter may be operated by Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan as guidance. Nevertheless, the bidding cannot be made in foreign currency and Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan will not be liable for errors of conversion.

3 – The performance of the sale

a) In addition of the lot’s hammer price, the buyer must pay the following costs and fees/taxes:

- 1) Lots from the EEC:
 - From 1 to 30 000 euros: 25 % + current VAT.
 - From 30 001 to 1 200 000 euros: 20 % + current VAT.
 - Over 1 200 001 euros: 12 % + current VAT.
- 2) Lots from outside the EEC: (identified by an **●**).

In addition to the commissions and taxes indicated above, an additional import VAT will be charged (5,5% of the hammer price, 20% for jewelry and watches, motorcars, wines and spirits and multiples).

3) The taxes (VAT on commissions and VAT on importation) can be retroceded to the purchaser on presentation of written proof of exportation outside the EEC.

An EEC purchaser who will submit his intra-Community VAT number will be exempted from paying the VAT on commissions.

The payment of the lot will be made cash, for the whole of the price, costs and taxes, even when an export licence is required. The purchaser will be authorized to pay by the following means:

- In cash : up to 1 000 euros, costs and taxes included, for French citizens and people acting on behalf of a company, up to 15 000 euros, costs and taxes included, for foreign citizens on presentation of their identity papers;
- By cheque drawn on a French bank on presentation of identity papers and for any company, a KBis dated less than 3 months (cheques drawn on a foreign bank are not accepted);

- By bank transfer;
- By credit card : VISA, MASTERCARD or AMEX (in case of payment by AMEX, a 1,85% additional commission corresponding to cashing costs will be collected).

b) Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan will be authorized to reproduce in the official sale record and on the bid summary the information that the buyer will have provided before the sale. The buyer will be responsible for any false information given.

Should the buyer have neglected to give his personal information before the sale, he will have to give the necessary information as soon as the sale of the lot has taken place.

Any person having been recorded by Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan has a right of access and of rectification to the nominative data provided to Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan pursuant to the provisions of Law of the 6 July 1978.

c) The lot must to be insured by the buyer immediately after the purchase. The buyer will have no recourse against Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan, in the event where, due to a theft, a loss or a deterioration of his lot after the purchase, the compensation he will receive from the insurer of Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan would prove insufficient.

d) The lot will be delivered to the buyer only after the entire payment of the price, costs and taxes. If payment is made by cheque, the lot will be delivered after cashing, eight working days after the cheque deposit. In the meantime Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan may invoice to the buyer the costs of storage of the lot, and if applicable the costs of handling and transport.

Should the buyer fail to pay the amount due, and after notice to pay has been given by Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan to the buyer without success, at the seller's request, the lot is re-offered for sale, under the French procedure known as “procédure de folle enchère”. If the seller does not make this request within three months from the date of the sale, the sale will be automatically cancelled, without prejudice to any damages owed by the defaulting buyer.

In addition, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan reserves the right to claim against the defaulting buyer, at their option :

- interest at the legal rate increased by five points,
- the reimbursement of additional costs generated by the buyer's default,
- the payment of the difference between the initial hammer price and the price of sale after “procédure de folle enchère” if it is inferior as well as the costs generated by the new auction. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan also reserves the right to set off any amount Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan may owe the defaulting buyer with the amounts to be paid by the defaulting buyer. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan reserves the right to exclude from any future auction, any bidder who has been a defaulting buyer or who has not fulfilled these general conditions of purchase.

e) For items purchased which are not collected within seven days from after the sale (Saturdays, Sundays and public holidays included), Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan will be authorized to move them into a storage place at the defaulting buyer's expense, and to release them to same after payment of corresponding costs, in addition to the price, costs and taxes.

f) The buyer can obtain upon request a certificate of sale which will be invoiced € 60.

4 – The incidents of the sale

In case of dispute, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan reserves the right to designate the successful bidder, to continue the sale or to cancel it or to put the lot up for sale.

a) In case two bidders have bidden vocally, by mean of gesture or by telephone for the same amount and both claim title to the lot, after the bidding the lot, will immediately be offered again for sale at the previous last bid, and all those attending will be entitled to bid again.

b) So as to facilitate the presentation of the items during the sales, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan will be able to use video technology. Should any error occur in operation of such, which may lead to show an item during the bidding which is not the one on which the bids have been made, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan shall bear no liability/ responsibility whatsoever, and will have sole discretion to decide whether or not the bidding will take place again.

5 – Pre-emption of the French state

The French state in entitled to use a right of pre-emption on works of art, pursuant to the rules of law in force.

The use of this right comes immediately after the hammer stroke, the representative of the French state expressing then the intention of the State to substitute for the last bidder, provided he confirms the pre-emption decision within fifteen days.

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan will not bear any liability/responsibility for the conditions of the pre-emption by the French State.

6 – Intellectual Property Right - Copyright

The copyright in any and all parts of the catalogue is the property of Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan.

Any reproduction thereof is forbidden and will be considered as counterfeiting to their detriment. Furthermore, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan benefits from a legal exception allowing them to reproduce the lots for auction sale in their catalogue, even though the copyright protection on an item has not lapsed. Any reproduction of Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan catalogue may therefore constitute an illegal reproduction of a work which may lead its perpetrator to be prosecuted for counterfeiting by the holder of copyright on the work.

The sale of a work of art does not transfer to its buyer any reproduction or representation rights thereof.

7 – Items falling within the scope of specific rules

Any lot which includes one element in ivory, cannot be imported in the United States as its legislation bans the trade of African or Asian ivory, whatever its dating may be. It is indicated by (**▲**).

8 – Removal of purchases

The buyer has to insure its purchase, and Artcurial Briest-Poulain-F.Tajan assumes no liability for any damage items which may occur after the sale.

All transportation arrangements are the sole responsibility of the buyer.

9 – Severability

The clauses of these general conditions of purchase are independant from each other. Should a clause whatsoever be found null and void, the others shall remain valid and applicable.

10 – Law and Jurisdiction

In accordance with the law, it is added that all actions in public liability instituted on the occasion of valuation and of voluntary and court-ordered auction sales are barred at the end of five years from the hammer price or valuation.

These Conditions of purchase are governed by French law exclusively. Any dispute relating to their existence, their validity and their binding effect on any bidder or buyer shall be submitted to the exclusive jurisdiction of the Courts of France.

Protection of cultural property

Artcurial Briest-Poulain-F.Tajan applies a policy to prevent the sale of looted or stolen cultural property.

Bank:



ARTCURIAL
BRIEST – POULAIN – F. TAJAN

7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES
75008 PARIS

T. +33 1 42 99 20 20
F. +33 1 42 99 20 21
E. CONTACT@ARTCURIAL.COM

www.artcurial.com

SAS au capital de 1797000 €
Agrément n° 2001-005

ASSOCIÉS

Francis Briest, **Co-Président**
Hervé Poulain
François Tajan, **Co-Président**

Fabien Naudan, **Vice-Président**

Directeur associé senior
Martin Guesnet

Directeurs associés
Stéphane Aubert
Emmanuel Berard
Olivier Berman
Isabelle Bresset
Matthieu Fournier
Bruno Jaubert
Matthieu Lamoure

ARTCURIAL HOLDING SA

Président Directeur Général :
Nicolas Orłowski

Vice-Présidents :
Francis Briest, Hervé Poulain

Conseil d'Administration :
Francis Briest, Olivier Costa de Beauregard,
Nicole Dassault, Laurent Dassault,
Carole Fiquémont, Marie-Hélène Habert,
Nicolas Orłowski, Pastor, Hervé Poulain

VENTES PRIVÉES

Contact : Anne de Turenne, **20 33**

CONSEILLER SCIENTIFIQUE ET CULTUREL

Serge Lemoine

FRANCE

BORDEAUX
Marie Janoueix
Hôtel de Gurchy
83 Cours des Girondins
33500 Libourne
T. +33 (0)6 07 77 59 49
mjanoueix@artcurial.com

MONTPELLIER
Geneviève Salasc de Cambiaire
T. +33 (0)6 09 78 31 45
gsalasc@artcurial.com

ARTCURIAL TOULOUSE
VEDOVATO – RIVET
Commissaire-Priseur :
Jean-Louis Vedovato
8, rue Fermat – 31000 Toulouse
T. +33 (0)5 62 88 65 66
v.vedovato@artcurial-toulouse.com

ARTCURIAL LYON
MICHEL RAMBERT
Commissaire-Priseur :
Michel Rambert
2-4, rue Saint Firmin – 69008 Lyon
T. +33 (0)4 78 00 86 65
mrambert@artcurial-lyon.com

ARTCURIAL MARSEILLE
STAMMEGNA ET ASSOCIÉ
22, rue Edmond Rostand
13006 Marseille
Contact :
Clémence Enriquez, **20 18**

ARQANA
ARTCURIAL DEAUVILLE
32, avenue Hocquart de Turtot
14800 Deauville
T. +33 (0)2 31 81 81 00
contact@artcurial-deauville.com

EUROPE

Directeur Europe :
Martin Guesnet, **20 31**

AUTRICHE
Caroline Messensee, directeur
Rudolfsplatz 3 – 1010 Wien
T. +43 699 172 42 672

BELGIQUE
Vinciane de Traux, directeur
5, Avenue Franklin Roosevelt
1050 Bruxelles
T. +32 (0)2 644 98 44

ITALIE
Gioia Sardagna Ferrari, directeur
Palazzo Crespi,
Corso Venezia, 22 – 20121 Milano
T. +39 (0)2 49 76 36 49

MONACO
Louise Gréther
Résidence Les Acanthes
6 avenue des Citronniers
98000 Monaco
T. +377 97 77 51 99

MONDE

CHINE
Jiayi Li, consultante
798 Art District, No 4 Jiuxianqiao Lu
Chaoyang District – Beijing 100015
T. +86 137 01 37 58 11
lijayi7@gmail.com

ISRAËL
Philippe Cohen, représentant
T. +33 (0)1 77 50 96 97
T. +33 (0)6 12 56 51 36
T. +972 54 982 53 48
pcohen@artcurial.com

ADMINISTRATION ET GESTION

Secrétaire général :
Axelle Givaudan

Relations clients :
Anne de Turenne, **20 33**
Anne-Caroline Germaine, **20 61**

Assistante Vice-Président :
Alma Barthélemy, **20 48**

Marketing, Communication
et Activités Culturelles :
Directeur : Carine Decroi, **16 52**
Florence Massonnet, Béatrice Epezy

Relations presse :
Jean-Baptiste Duquesne, **20 76**

Comptabilité et administration :
Directeur : Joséphine Dubois

Comptabilité des ventes :
Responsable : Marion Dauneau
Léonor Augier, Perrine Minot,
Aline Courty, Charlotte Norton

Comptabilité générale :
Responsable : Virginie Boisseau
Marion Bégat, Sandra Margueritat,
Mouna Sekour, Sandrine Abdelli

Gestion des ressources humaines :
Isabelle Chênaïs, **20 27**

Logistique et gestion des stocks :
Directeur : Éric Pourchot
Rony Avilon, Mehdi Bonchekout, Laurent
Boudan, Denis Chevallier, Julien Goron,
Lionel Lavergne, Joël Laviolette,
Vincent Mauriol, Lal Sellahannadi

Transport et douane :
Marion Le Bec, **20 77**
shipping2@artcurial.com
Marine Viet, **16 57**
shipping@artcurial.com

ORDRES D'ACHAT, ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE

Direction :
Thomas Gisbert de Callac, **20 51**
Kristina Vrzests, Sixtine Boucher
Aurélie Pasquio
bids@artcurial.com

ABONNEMENTS
CATALOGUES
Direction :
Emmanuel Berard
Administrateur :
Claire Gallois, **16 24**
Consultant design scandinave :
Aldric Speer

COMMISSAIRES-
PRISEURS HABILITÉS
Francis Briest, François Tajan,
Hervé Poulain, Isabelle Boudot
de La Motte, Isabelle Bresset,
Stéphane Aubert, Arnaud Oliveux,
Matthieu Fournier, Astrid Guillon

DÉPARTEMENTS D'ART

IMPRESSIONNISTE & MODERNE

Directeur Art Impressionniste
& Moderne :
Bruno Jaubert
École de Paris, 1905– 1939 :
Expert : Nadine Nieszawer
Spécialiste junior :
Stéphanie de Dumast
Recherche et certificat :
Jessica Cavaleo
Historienne de l'art :
Marie-Caroline Sainsaulieu
Catalogueur :
Florent Wanecq
Administrateur :
Élodie Landais, **20 84**

POST-WAR & CONTEMPORAIN

Responsables :
Hugues Sébilleau
Karim Hoss
Recherche et certificat :
Jessica Cavaleo
Catalogueur :
Sophie Cariguel
Administrateur :
Vanessa Favre, **16 13**

URBAN ART LIMITED EDITION

Spécialiste senior :
Arnaud Oliveux
Administrateur :
Karine Castagna, **20 28**

ORIENTALISME

Directeur :
Olivier Berman
Administrateur :
Audrey Sadoul, **20 20**

ESTAMPES, LIVRES ILLUSTRÉS ET MULTIPLES

Expert : Isabelle Milsztein
Administrateur :
Pierre-Alain Weydert, **16 54**

ART DÉCO
Spécialiste : Sabrina Dolla, **16 40**
Spécialiste junior :
Cécile Tajan, **20 80**
Experts :
Cabinet d'expertise Marcilhac

DESIGN
Directeur :
Emmanuel Berard
Administrateur :
Claire Gallois, **16 24**
Consultant design scandinave :
Aldric Speer
Administrateur :
Capucine Tamboise, **16 21**

PHOTOGRAPHIE

Experts :
Arnaud Adida
Christophe Lunn
Administrateur :
Capucine Tamboise, **16 21**

MOBILIER, OBJETS D'ART DU XVIII^E ET XIX^E S.

Directeur :
Isabelle Bresset
Céramiques , expert :
Cyrille Froissart
Orfèvrerie, experts :
S.A.S. Déchaut-Stetten,
Marie de Noblet
Spécialiste junior :
Filippo Passadore
Administrateur :
Gabrielle Richardson, **20 68**

TABLEAUX ET DESSINS ANCIENS ET DU XIX^E S.

Directeur :
Matthieu Fournier
Dessins anciens, experts :
Bruno et Patrick de Bayser
Estampes anciennes, expert :
Antoine Cahen
Sculptures, expert :
Alexandre Lacroix
Tableaux anciens, experts :
Cabinet Turquin
Spécialiste junior :
Elisabeth Bastier
Administrateur-catalogueur :
Alix Fade, **20 07**

CURIOSITÉS,
CÉRAMIQUES
ET HAUTE ÉPOQUE
Expert : Robert Montagut
Contact :
Isabelle Boudot de La Motte, **20 12**

LIVRES ET MANUSCRITS

Spécialiste :
Guillaume Romaneix
Expert : Olivier Devers
Administrateur :
Lorena de Las Heras, **16 58**

ART TRIBAL
Direction :
Florence Latieule, **20 38**

ART D'ASIE
Directeur : Isabelle Bresset, **20 13**
Expert : Philippe Delalande
Administrateur-catalogueur :
Qinghua Yin, **20 32**

ARCHÉOLOGIE
ET ARTS D'ORIENT
Spécialiste junior
et administrateur :
Mathilde Neuve-Église, **20 75**

ARCHÉOLOGIE
Expert : Daniel Lebeurrrier
Contact : Isabelle Bresset, **20 13**

SOUVENIRS HISTORIQUES ET ARMES ANCIENNES

Expert : Gaëtan Brunel
Administrateur :
Juliette Leroy, **20 16**

BIJOUX

Directeur : Julie Valade
Experts : S.A.S. Déchaut-Stetten
Administrateur :
Marianne Balse, **20 52**

MONTRES

Direction :
Marie Sanna-Legrand
Expert : Romain Réa
Administrateur :
Justine Lamarre, **20 39**

ARTCURIAL MOTORCARS AUTOMOBILES DE COLLECTION

Directeur :
Matthieu Lamoure
Spécialiste : Pierre Novikoff
Spécialistes junior : Antoine Mahé,
Gautier Rossignol
Consultant : Frédéric Stoesser
Directeur des opérations et
de l'administration :
Iris Hummel **20 56**
Administrateur :
Anne-Claire Mandine, **20 73**

AUTOMOBILIA AÉRONAUTIQUE, MARINE

Directeur :
Matthieu Lamoure
Direction :
Sophie Peyrache, **20 41**
Expert automobilia :
Estelle Prévot-Perry

BANDES DESSINÉES

Expert : Éric Leroy
Administrateur :
Saveria de Valence, **20 11**

VINS ET SPIRITUEUX

Experts :
Laurie Matheson
Luc Dabadie
Administrateur :
Marie Calzada, **20 24**
vins@artcurial.com

VINTAGE & COLLECTIONS

Spécialiste :
Eva-Yoko Gault
Administrateur :
Audrey Sadoul, **20 15**

VENTES GÉNÉRALISTES

Direction :
Isabelle Boudot de La Motte
Spécialiste junior mode vintage :
Elisabeth Telliez
Administrateurs :
Juliette Leroy, **20 16**
Thaïs Thirouin, **20 70**

INVENTAIRES

Directeur :
Stéphane Aubert
Consultant : Jean Chevallier
Clercs aux inventaires :
Astrid Guillon
Administrateur :
Clémence Enriquez, **20 18**

Tous les emails des collaborateurs d'Artcurial Briest-Poulain-F.Tajan, s'écrivent comme suit :
initiale du prénom et nom
@artcurial.com, par exemple :
iboudotdelamotte@artcurial.com

Les numéros de téléphone des collaborateurs d'Artcurial se composent comme suit :
+33 1 42 99 xx xx

AFFILIÉ
À INTERNATIONAL
AUCTIONEERS

IAO
International
Auctioneers

ARTCURIAL

BRIEST · POULAIN · F. TAJAN

ARTCURIAL

BRIEST - POULAIN - F. TAJAN